

IDENTITÉ

2^{ème} édition
revue et enrichie



ÉCLAIREUSES ÉCLAIREURS ISRAÉLITES DE FRANCE

Bâtisseurs d'Identité depuis 1923



בְּרָכוֹת טָלִית וְתַפְלִין

En mettant le talit, on dit :

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ
בְּמִצְוֹתָיו. וְצִוָּנוּ לְהַתְעַטֵּף בְּצִיצִית:

En mettant les téfilines, on dit :

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ
בְּמִצְוֹתָיו. וְצִוָּנוּ לְהַנִּיחַ תַּפְלִין :

Dans la tradition achkénaze, on dit cette seconde bénédiction avant de mettre la téfiline de la tête :*

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ
בְּמִצְוֹתָיו. וְצִוָּנוּ עַל מִצְוֹת תַּפְלִין :

En mettant le talit, on dit :

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. achère kidéchanou
bémitsvotav. vétsivanou léïtatéf bétsitsit :

En mettant les téfilines, on dit :

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. achère kidéchanou
bémitsvotav. vétsivanou léaniah' téfiline :

Dans la tradition achkénaze, on dit cette seconde bénédiction avant de mettre la téfiline de la tête :*

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. achère kidéchanou
bémitsvotav. vétsivanou al mitsvat téfiline :



Bénédiction du talit et des téfilines

En mettant le talit, on dit :


Béni sois-Tu, Hachem, notre Dieu, Roi du monde, Tu nous as distingués par Tes commandements, et nous as ordonné de nous recouvrir avec les *tsitsits*.

En mettant les téfilines, on dit :

Béni sois-Tu, Hachem, notre Dieu, Roi du monde, Tu nous as distingués par Tes commandements, et nous as ordonné de mettre les *téfilines*.

Dans la tradition achkénaze, on dit cette seconde bénédiction avant de mettre la téfiline de la tête :*

Béni sois-Tu, Hachem, notre Dieu, Roi du monde, Tu nous as distingués par Tes commandements, et nous as ordonné de suivre le commandement des *téfilines*.

La scène se répète sur tous les camps. C'est le début de la *téfila**. Certains garçons restent debout, enfilant de manière maladroite un étrange accoutrement. Sur leurs épaules, ils tentent, malgré le vent, de faire tenir un grand châle. En même temps, leurs bras sont occupés avec des lanières de cuir dans lesquelles ils se prennent les pieds. Et lorsqu'ils tentent de mettre les petites boîtes accrochées aux lanières sur leur bras et sur leur front, le châle glisse sur l'herbe. Cette danse maladroite dure quelques minutes jusqu'à ce que tout le monde soit prêt. Si c'est ton premier office, tu te demandes peut-être à quoi cela sert. Partons donc à la découverte des *téfilines* .

Les *téfilines* :

Les *téfilines* sont composées de deux boîtes que les garçons bar-mitsva* fixent à leur bras et sur leur tête. Ces boîtes, maintenues par des lanières de cuir, contiennent des parchemins sur lesquels sont écrits quatre paragraphes de la *Torah** dont deux du *Chéma*. Pourquoi les *téfilines* doivent-elles être mises sur la tête et sur le

bras ? Selon nos sages, ces deux parties du corps symbolisent la réflexion et l'action. C'est pourquoi le boîtier du bras est fixé sur le bras faible. Certains expliquent que cette règle, fixée à l'époque du *Talmud**, avait pour but de permettre à l'homme de se défendre en cas d'attaque. L'idée de la complémentarité de la réflexion et de l'action est symbolisée dans la structure interne des *téfilines*. Alors que la *téfiline* de la tête (*Chél roch*) est composée de quatre compartiments distincts, celle du bras (*Chél yad*) n'en contient qu'un seul. Cette structure est à l'image de l'homme : réfléchir, c'est hésiter, remettre en cause, analyser, confronter les points de vue. La pensée est nécessairement plurielle. Au contraire, l'action n'accepte pas d'hésitation. Tu dois aller droit au but afin d'atteindre tes objectifs. Réfléchir et agir, c'est ce que tu fais aux E.E.I.F. lors des activités, des week-ends et des camps. Le judaïsme y est vécu et expliqué. Les quatre compartiments du boîtier de la tête montrent que la réflexion ne se contente pas de réponses toutes faites. Le boîtier du bras ne contient qu'un compartiment : une fois que ta décision est prise, fonce ! "*Je veux que tu sois un Bâisseur et non un discuteur*" (Robert Gamzon).

 Tu peux lire le commentaire sur le talit p. 193

מה טובו

מה טובו אהליך יַעֲקֹב מִשְׁכְּנֹתֶיךָ יִשְׂרָאֵל:

MA TOVOU ohaléh'a yaakov michkénotéh'a israël :



Ma tovou

QU'ELLES SONT BELLES tes tentes, Yaakov, tes maisons, Israël !

(Bamidbar* / Nombres - chap. 24, verset 5 - Paracha* Balak)

“Qu’elles sont belles tes tentes”

Cette phrase tirée du troisième livre de la *Torah**, *Bamidbar** (Livre des Nombres - *Paracha* Balak*), ouvre la prière du matin. Dans nos camps, au milieu des tentes, c’est par ce verset que nous commençons l’office, tous ensemble, dans la joie et la bonne humeur.

Ce verset est l’une des bénédictions exprimées par le prophète Bilam sur le peuple hébreu rassemblé dans le désert. Bilam avait été chargé par Balak, Roi de Moab, de maudire Israël. Malgré son envie et sa haine, Bilam ne put maudire le peuple sorti d’Égypte. Au contraire, Dieu transforma ses malédictions en bénédictions, et Bilam s’exclama : “*Qu’elles sont belles tes tentes Yaakov, tes maisons, Israël*”. Cette bénédiction possède plusieurs significations et niveaux de compréhension. En voici quelques-uns :

Tentes garçons ou tentes filles ?

Pourquoi Bilam désigne-t-il les Hébreux à la fois par le nom “Jacob” et par le nom “Israël” ? Selon le *Midrach**, le terme “Jacob” symbolise les femmes et “Israël”, les hommes. Bilam bénirait donc à la fois les femmes et les hommes, et la place que chacun occupe dans le foyer : l’éducation, la transmission de la culture, de l’histoire, de l’identité juive...

Jacob ou Israël ?

Nos sages ont même vu dans les propos de Bilam des bénédictions pour la diaspora juive. En effet, le troisième patriarche Jacob possède un deuxième nom : Israël. Ce nom lui est donné lors de son retour en Canaan après vingt ans passés chez Lavan son beau-père. Ainsi “*Yaakov*” désigne le peuple juif en exil, tandis qu’ “*Israël*” fait référence au peuple sur sa terre. C’est cette dualité que nous connaissons depuis 1948, date de la création de l’État d’Israël.

Les tentes d’Israël : un peu d’intimité !

Un *Midrach** rapporte que Bilam fut émerveillé par la pudeur qui régnait dans le camp d’Israël. En effet, aucune porte de tente ne s’ouvrait sur une autre, si bien que la vie privée de chaque famille était préservée. Aujourd’hui, la porte pourrait s’appeler “petit écran” qui s’ouvre sur la “télé réalité” où l’on dévoile l’intimité des couples et des familles. La pudeur peut paraître une valeur désuète, pourtant elle est une force qui protège la cohérence d’une famille, d’une communauté, d’une équipe, d’un groupe local, ou tout simplement de ta tente au camp.

אַדוֹן עוֹלָם

אַדוֹן עוֹלָם אֲשֶׁר מֶלֶךְ.
 לַעֲת נַעֲשֶׂה בְּחֶפְצוֹ כָּל.
 וְאַחֲרֵי כָכֻלֹּת הַכָּל.
 וְהוּא הָיָה וְהוּא הוֹה.
 וְהוּא אָחָד וְאֵין שְׁנֵי.
 בְּלִי רֵאשִׁית בְּלִי תְּכֵלִית.
 וְהוּא אֵלִי וְחִי גּוֹאֲלִי.
 וְהוּא נְסִי וּמְנוֹס לִי.
 בְּיָדוֹ אֶפְקִיד רוּחִי.
 וְעַם רוּחִי גְּוִיָּתִי.

בְּטָרֶם כָּל יִצִּיר נִבְרָא:
 אֲזִי מֶלֶךְ שְׁמוֹ נִקְרָא:
 לְבַדּוֹ יִמְלֹךְ נוֹרָא:
 וְהוּא יִהְיֶה בְּתַפְאָרָה:
 לְהַמְשִׁיל לוֹ לְהַחֲבִירָה:
 וְלוֹ הָעֵז וְהַמְשָׁרָה:
 וְצוּר חֲבִלִי בַּעַת צָרָה:
 מִנֶּת כּוֹסֵי בְּיוֹם אֶקְרָא:
 בַּעַת אִישׁוֹן וְאַעִּירָה:
 יִהְיֶה לִי וְלֹא אֵירָא:

ADON OLAM achère malah'.
 Léète naassa béh'éftso kol.
 Véah'arei kih'lot hakol.
 Véhou haya véhou hové.
 Véhou éh'ad véèn chéni.
 Béli rèchite béli tah'lit.
 Véhou éli véh'aï goali.
 Véhou nissi oumanoss li.
 Béyado afkid rouh'i.
 Véim rouh'i géviyati.

bétérem kol yétsir nivra :
 azaï mélèh' chémo niqra :
 lévado yimloh' nora :
 véhou hiyié bétifara :
 léamchi lo léah'bira :
 vélo haoz véamissra :
 vétsour h'évli béét tsara :
 ménate kossi béyom ékra :
 béète ichane véaïra :
 adonaï li vélo ira :



Adon olam

MAÎTRE DU MONDE, qui a régné, avant que tout ne fut créé ;
Au moment où le tout fut fait, sa royauté fut proclamée ;
Et quand plus tard rien ne sera, il régnera seul redouté ;
Il a été, toujours il est, et Il sera en majesté ;
Il est unique, point de second, qui puisse Lui être compagnon ;
Il ne commence ni ne finit, force et puissance ne sont qu'à Lui ;
Il est mon Dieu, vivant sauveur, rocher solide dans mon malheur ;
C'est mon refuge et mon abri, mon fort soutien lorsque je crie ;
Dans Sa main je place ma vie, si je veille ou je m'assoupis ;
Par mon souffle et par mon corps, Dieu avec moi, j'espère encore.

C'est parti... MUSIQUE !

Dans le camp, les chants s'élèvent. *Adon olam* donne du punch à la *téfila**. Sa forme poétique permet de le chanter sur tous les airs en hébreu et en français. Essaye... ça marche !

"Il a été, toujours Il est et Il sera"

Le nom de Dieu dans la *Torah** est YHVH, que l'on lit "*Mon Seigneur*", mais qui est en fait une contraction de : "*Il est - Il était - Il sera*". Dieu ne

connaît pas le temps qui passe alors que l'homme connaît la naissance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte, la vieillesse puis la mort. Nous pouvons évoluer à chaque étape de notre vie. La perfection est toujours à atteindre car le bonheur ne réside pas dans ce qu'on a mais dans ce qu'on est.

JOUE AVEC LA TÉFILA*

À partir des chansons que tu connais, trouve 10 nouveaux airs sur lesquels chanter *Adon olam*. Essayes-en un nouveau tous les matins avec ton groupe d'office.



אֱלֹהֵי נִשְׁמָה

אֱלֹהֵי נִשְׁמָה שְׁנַתַּת בִּי טְהוּרָה הִיא. אַתָּה בְּרֵאתָהּ.
אַתָּה יִצְרָתָהּ. אַתָּה נִפְחַתָּהּ בִּי. וְאַתָּה מְשַׁמְרָהּ בְּקִרְבִּי.
וְאַתָּה עֲתִיד לְטָלָהּ מִמֶּנִּי. וּלְהַחְזִירָהּ בִּי לְעֵתִיד לָבוֹא.
כָּל זְמַן שֶׁהַנִּשְׁמָה בְּקִרְבִּי מוֹדָה אֲנִי לְפָנֶיךָ יְהוָה אֱלֹהֵי
וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתַי. שְׁאַתָּה הוּא רַבּוֹן כָּל הַמַּעֲשִׂים אֲדוֹן כָּל
הַנִּשְׁמוֹת מוֹשֵׁל בְּכָל הַבְּרִיּוֹת חַי וְקָיִים לְעַד:
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה הַמַּחְזִיר נִשְׁמוֹת לַפְּגָרִים מֵתִים:

ÉLOHAÏ NÉCHAMA

chénatata bi téhora
hi. ata bérata. ata
yétsarta. ata néfah'ta
bi. véata méchaméra
békirbi. véata atid litéla
miméni. oulh'azira bi
léatid lavo. kol zémane
chéhanéchama békirbi
modé ani léfanéh'a
adonai élohai vélohé
avotaï. shéata hou
ribone kol hamaassim
adone kol hanéchamot
mochél béh'ol habériyot
h'aï vékayam laad :

Barouh' ata adonai
hamah'azir néchamot
lifgarim métim :



Élohaï néchama

MON DIEU, L'ÂME que Tu m'as donnée est pure. C'est Toi qui l'as créée, Toi qui l'as formée, Toi qui l'as insufflée en moi, Toi qui la protèges en moi. Plus tard, Tu me l'enlèveras pour me la rendre dans les temps futurs. Tant que l'âme est en moi, je veux Te remercier, Éternel mon Dieu et Dieu de mes ancêtres, maître de toutes les réalités, Roi de toutes les âmes.

Béni sois-Tu, *Hachem*, notre Dieu, Roi du monde, Tu restitues l'âme à nos corps de mortels.

Ce texte débute par le rappel de la pureté de l'âme humaine. Il s'agit d'un postulat philosophique et théologique fondamental : L'homme serait naturellement tourné vers le bien. Cette approche, qui trouve son équivalent à toutes les époques dans de nombreuses civilisations (chez le Philosophe Français Jean-Jacques Rousseau au XVIII^{ème} siècle par exemple) pose néanmoins problème car dans la pratique, toutes les sociétés humaines sont confrontées à la violence et à la faute. Dans ces conditions, n'est-il pas quelque peu naïf de continuer à proclamer la pureté de l'âme humaine ? C'est au fond à une réflexion sur chacun d'entre-nous que nous invite ce texte.

L'âme : le souffle de la vie

Pour parler de l'âme, notion trop abstraite, l'hébreu utilise le mot "*Néchama*" qui vient de la racine "*Néchima*" / "Souffle". Le mystère de la vie est davantage lié à la respiration physique qu'à une donnée spirituelle insaisissable. C'est d'abord cela l'étonnement du matin : être vivant par

la respiration (plus vérifiable que les battements du cœur). Ainsi au réveil, nous ouvrons grand la tente pour prendre un bol d'air frais. Une nouvelle journée commence !

"La punition de la faute, c'est la faute" (*Pirkei Avot** - chap. 2)

Quelle que soit l'action commise, même mauvaise, la vie est offerte comme un don gratuit, un élan vital intact, jusqu'au dernier souffle. Même les grands criminels et les bourreaux possèdent ce souffle divin. La faute n'aurait-elle donc aucune conséquence ? Prendre acte que l'on a mal agi vis-à-vis de son prochain, voilà la punition. Mais cette prise de conscience ouvre la porte à une réparation (*Téchouva**). Rien n'est jamais perdu, et il est important de faire l'effort d'aller vers l'autre pour lui demander pardon. Cela peut supposer de s'y reprendre à plusieurs fois. À l'école, au collège, en activité, il arrive qu'un enfant soit exclu par le groupe. Il n'est jamais trop tard pour que chacun prenne conscience de cette faute et fasse de son mieux pour reconstruire l'amitié.

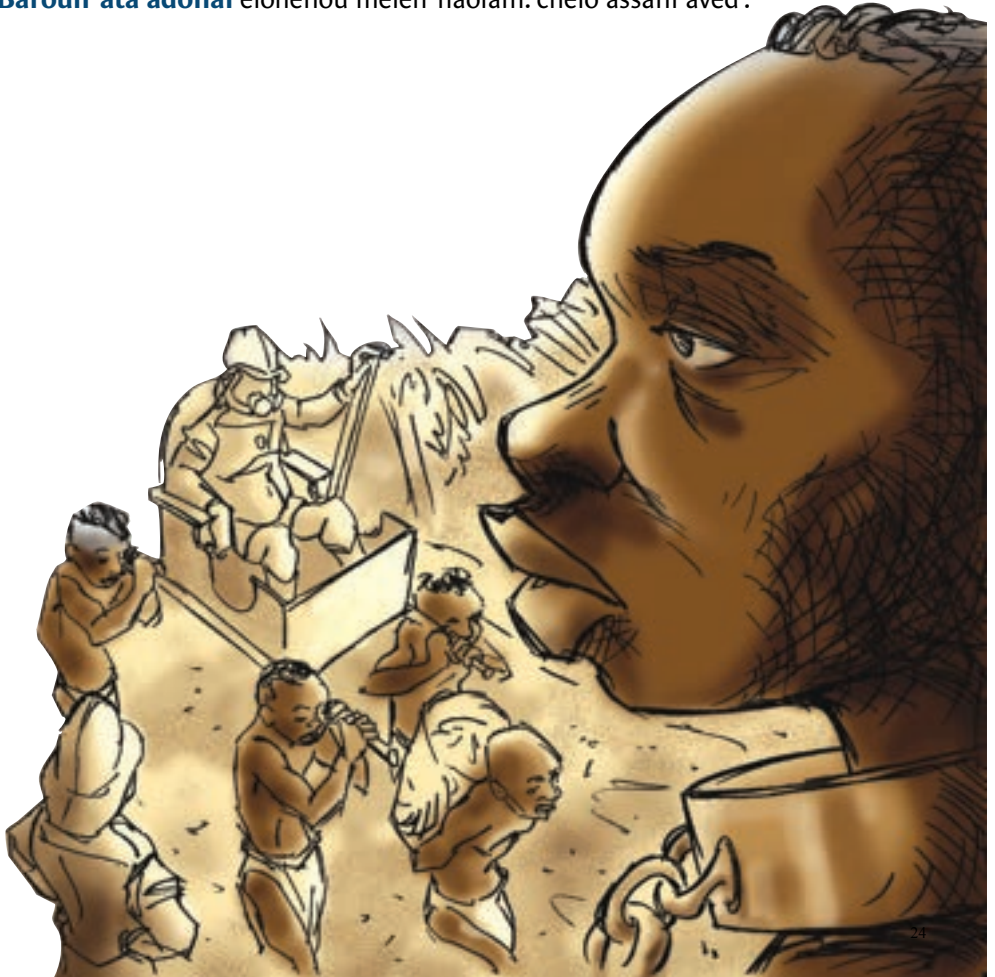
בְּרָכוֹת

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. אֲשֶׁר נָתַן לַשָּׁכּוֹי
בֵּינָה. לְהַבְחִין בֵּין יוֹם וּבֵין לַיְלָה:
בְּרוּךְ אַתָּה יְיָהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. שְׁלֹא עָשִׂיתָ נֶכְרִי:
בְּרוּךְ אַתָּה יְיָהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. שְׁלֹא עָשִׂיתָ עֶבֶד:

BAROUH' ATA ADONAI élohénou mélèh' haolam. hanotène lasséh'vi vina.
léavh'ine bèin yom ouvèin laïla :

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. chélo assani noh'ri :

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. chélo assani avéd :



Bérah'ot

1. **BÉNI SOIS-TU, HACHEM**, notre Dieu, roi du monde, Tu donnes au coq l'intelligence de distinguer le jour de la nuit.
2. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu ne m'as pas fait idolâtre.
3. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu ne m'as pas fait esclave.

Les bénédictions ou *Bérah'ot* sont des remerciements adressés à Dieu pour les bienfaits qu'Il nous accorde.

Ces bénédictions peuvent être aussi considérées comme une prise de conscience des facultés qui nous différencient de l'animal.

1• Cocorico

"Tu donnes au coq l'intelligence de distinguer le jour de la nuit" - Le mot *"Séh'vi"* désigne le coq que Dieu a doté de la capacité de distinguer le jour de la nuit. Mais cette capacité relève seulement de l'instinct animal. Au contraire, l'Homme est capable de dépasser sa nature et de distinguer le bon (le jour) du mauvais (la nuit). Rappelle-toi : les E.I. pour le bien toujours... Prêts !

2• Non aux idoles

"Tu ne m'as pas fait idolâtre" - Cette bénédiction évoque la découverte d'Abraham. Selon le *Midrach**, Abraham se prosterna devant le soleil car il croyait que c'était le Dieu le plus puissant. Mais à la nuit tombée, la lune avait chassé le soleil. Abraham adressa donc une prière à la lune. C'est alors qu'un gros nuage sombre suivi d'un immense orage fit disparaître la lune. Le lendemain, le soleil était réapparu. Abraham refusa

donc de donner le nom de Dieu au soleil, à la lune ou aux nuages. Dieu devait être au-dessus de ces forces de la nature. Par cette bénédiction, nous refusons, nous aussi, l'idolâtrie et nous proclamons le monothéisme d'Abraham.

3• Difficile liberté

"Tu ne m'as pas fait esclave" - Le Rav Kook, fondateur du sionisme religieux, discute sur la bénédiction *"chélo assani avèd"* en posant la question suivante : est-il toujours légitime de faire cette bénédiction aujourd'hui, alors que nous ne sommes plus esclaves en Égypte ?

- Durant la Shoah, des Juifs prisonniers dans des camps de concentration posèrent à un rabbin la question de savoir si, enfermés à Majdanek ou à Auschwitz-Birkenau, ils devaient réciter cette bénédiction. La réponse du rabbin fut la suivante : *"si vous vous posez la question, c'est qu'il reste en vous une parcelle de liberté"*.

- Il ne faut pas oublier que des milliers de personnes dans le monde sont encore aujourd'hui victimes de situations d'esclavage.

- On peut, par ailleurs, se demander s'il n'existe pas d'autres formes d'esclavage : ne sommes-nous pas dans une certaine mesure esclaves d'un certain nombre de

בְּרָכוֹת

Certains ne disent pas les deux bénédictions qui suivent.

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. שְׁלֹא
עָשִׂי אִשָּׁה: *Les garçons disent*

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. שְׁעָשִׂי
כְּרָצוֹנוֹ: *Les filles disent*

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. פּוֹקֵחַ עֵוִרִים:
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. מַלְבִּישׁ עֶרְמִים:
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. מַתִּיר אֲסוּרִים:
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. זֹקֵף כְּפוּפִים:
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. רוֹקֵעַ הָאָרֶץ עַל
הַמַּיִם:

Certains ne disent pas les deux bénédictions qui suivent.

Les garçons disent: **Barouh' ata adonai** élohénou mélèh' haolam. chélo assani icha:

Les filles disent: **Barouh' ata adonai** élohénou mélèh' haolam. chéassani kirtsono:

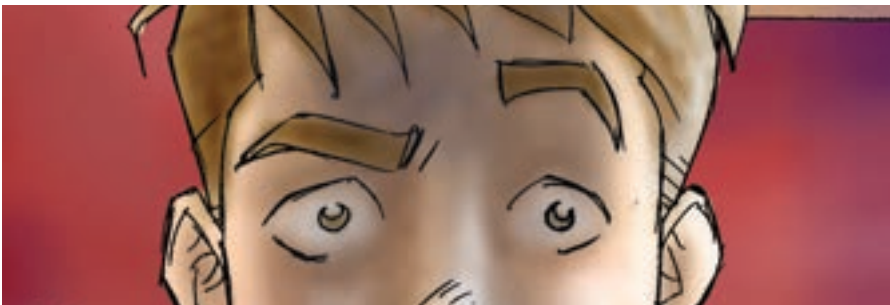
Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. pokéah' ivrim:

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. malbich aroumim:

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. matir assourim:

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. zokéf kéfoufim:

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. roqa haarèts al hamayim:



Bérah'ot

Certains ne disent pas les deux bénédictions qui suivent.

4. *Les garçons disent:* **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu ne m'as pas fait femme.

5. *Les filles disent:* **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu m'as faite selon Ta volonté.

6. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu ouvres les yeux des aveugles.

7. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu habilles ceux qui sont nus.


8. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu délivres les prisonniers.

9. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu redresses les courbés.

10. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu as étendu la terre sur les eaux.

plaisirs de la société moderne (télévision, portable, etc). En y renonçant pendant les camps, les E.I. font l'expérience de la liberté.

4 & 5• Naître homme ou naître femme ?

"Tu ne m'as pas fait femme"/"Tu m'as faite selon ta volonté" - Certains ne disent pas ces bénédictions qui suscitent de nombreux débats dans le monde juif. 

6• Des yeux pour éclairer le monde

"Tu ouvres les yeux des aveugles"
- La bénédiction *"pokéah' ivrim"* doit être comprise dans son sens figuré. Dieu permet à l'Homme d'ouvrir ses yeux aveuglés par l'obscurité, l'ignorance, l'obscurantisme. Dans ce sens l'E.I., l'Éclaireur, est celui qui ouvre grand ses yeux et ceux de son prochain.

7• Adam et Ève: Fashion Victims ?

"Tu habilles ceux qui sont nus" - La bénédiction *"Malbich aroumim"* souligne, là encore, la distinction entre l'Homme et l'animal. Habiller l'Homme est le premier

geste que Dieu accomplit après le renvoi d'Adam et Ève du jardin d'Eden.

8• Réveille-toi !

"Tu délivres les prisonniers" - L'expression *"matir assourim"* signifie l'accès de l'homme à la liberté. Le sommeil prive l'homme de sa conscience. En te réveillant, tu retrouves toutes tes facultés pour agir et penser.

9• Lève-toi et marche !

"Tu redresses les courbés" - La bénédiction *"zokéf kéfoufim"* est une allusion à la position debout, qui distingue l'être humain des animaux. Être debout c'est être libre.

10• *"Dieu nomma le sol "Terre", et l'agglomération des eaux il la nomma "Mers" (Béréchit* / Genèse - Chap. 1, verset 10 - Paracha* Béréchit)*

"Tu as étendu la terre sur les eaux" - Par cette bénédiction, nous remercions Dieu d'avoir rassemblé les eaux dans les océans et les mers, ce qui a permis aux hommes de marcher sur la terre ferme sans risque d'être submergés.

 Tu peux lire le commentaire sur cette bénédiction p. 201

בְּרָכוֹת

**בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. שְׁעָשָׂה לִי כָּל
צָרָכִי:**

**בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. הַמְכִּין מִצָּעָדִי
גָּבֵר:**

**בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. אוֹזֵר יִשְׂרָאֵל
בְּגִבּוֹרָה:**

**בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. עוֹטֵר יִשְׂרָאֵל
בְּתַפְאָרָה:**

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. shéassa li kol tsorki :

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. améh'ine mitsadé gavère :

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. ozér israël bigvoura :

Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. otér israël bétifara :



Bérah'ot

11. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu pourvois à tous mes besoins.
12. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu permets à l'Homme de marcher.
13. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu donnes du courage au peuple d'Israël.
14. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu donnes de la splendeur au peuple d'Israël.

11• De quoi as-tu besoin ?

"Tu pourvois à tous mes besoins" - La bénédiction *"shéassa li kol tsorki"* rappelle que Dieu s'occupe des besoins humains. L'homme, contrairement à l'animal, ne peut se contenter de ses qualités physiques pour survivre. Il n'a pas de fourrure pour le protéger du froid ou de palmes pour nager. Cette bénédiction affirme que Dieu ne s'occupe pas seulement des qualités intellectuelles de l'homme, mais pourvoit également à ses besoins physiques. Le *Talmud** met particulièrement l'accent sur les chaussures, symbole de dignité et de richesse. D'ailleurs, on ne met pas de chaussures en cuir le 9 av et à *Yom Kippour* car ce sont des jours de deuil.

12• Debout assis couché...

"Tu permets à l'Homme de marcher" - Une fois de plus, l'accent est mis sur le fait que l'homme est le seul être vivant à se tenir debout sur deux membres. Cette bénédiction rappelle que se tenir debout et marcher différencie encore l'homme de l'animal.

13• Ceinture noire, deuxième dan

"Tu donnes au peuple d'Israël du courage" - Cette bénédiction a été

instituée pour la ceinture que les prêtres (les *cohanim*) portaient dans le Temple de Jérusalem. La tradition enseigne que le port de cette ceinture avait un rôle d'expiation des fautes à caractère sexuel. Le courage (*guévoura*) dont il est question ici n'est pas de dominer ses peurs mais de dominer ses envies. Dans les *Pirkei Avot** / Maximes des pères, on trouve la phrase suivante : *"Quel est le héros ? Celui qui maîtrise ses passions."* Il ne s'agit donc pas de nier la sexualité mais d'affirmer au contraire qu'elle doit se vivre dans le respect de son amoureux/se et dans le respect de la collectivité toute entière. Même si tu rencontres l'âme sœur aux E.I. (*mazel tov* !) l'amour doit rester votre jardin secret : la discrétion est une condition du respect.

14• La kipa : pour quoi faire ?

"Tu donnes au peuple d'Israël de la splendeur" - Après la ceinture... le couvre-chef. À propos de ce vêtement, le texte parle de *"tifara"* qui signifie "splendeur" mais que l'on associe souvent à la beauté d'un couvre-chef. Alors de quelle splendeur s'agit-il ? D'un vieux bob ou de la dernière casquette Nike à la mode sur les camps ? Selon nos commentateurs, il pourrait s'agir des *téflines* que les

בְּרָכוֹת

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. הַנוֹתֵן לֵיעָר כֶּחֶם:
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. הַמַּעֲבִיר שָׁנָה
מֵעֵינִי וּתְנוּמָה מֵעַפְעָפִי:

Barouh' ata adonai élohénou mélèh'
haolam. anoténe layaéf koah':

Barouh' ata adonai élohénou
mélèh' haolam. hamaavir shéna
méénaï outnouma méafapaï:



Bérah'ot

15. **Béni sois-Tu, *Hachem***, notre Dieu, roi du monde, Tu donnes de la force à l'épuisé.

16. **Béni sois-Tu, Hachem**, notre Dieu, roi du monde, Tu chasses le sommeil et les cernes de mes yeux.

garçons bar-mitsva* placent sur leur front tous les matins. Mais la majorité des commentateurs associe cette bénédiction à la kipa. Là encore, le prêtre du Temple (Le *Cohen*), sera notre référence puisqu'il priait avec une sorte de turban sur le crâne. Se couvrir la tête dans le judaïsme, c'est exprimer son humilité face à la grandeur de Dieu : on a beau être mignon(ne), sympa, intelligent(e), brillant(e), rigolo(te), fort(e) à la sioule (et modeste !), il est important de garder à l'esprit qu'il existe toujours quelque chose au-dessus de nous. À nous de continuer à grandir et à progresser. De la *H'oultsa* aux chaussures en passant par la ceinture, l'E.I. est prêt pour l'aventure !

15• *Laila tov!*

"Tu donnes à l'épuisé de la force" -
Avant de commencer la journée, nous prenons conscience qu'une bonne nuit de sommeil nous a redonné nos forces de la veille. Curieuse alchimie que ce sommeil, où, selon les neurologues, en phase paradoxale, le cerveau est en activité maximale ! Miracle du réveil où l'E.I., épuisé de la vaisselle de la veille, retrouve toutes ses capacités physiques et intellectuelles. À condition, cependant, de dormir correctement et de ne pas faire la fiesta. Dieu ne redonne de forces qu'à ceux qui font l'effort d'aller se coucher. Dommage...

16• Allez Debooooooooouuut ! On se réveeeeeeeeeeeeeiiiiiiiiiiiiiiiiiiii !

“Tu chasses le sommeil et les cerneaux de mes yeux” - Physiologiquement, le sommeil s’annonce par le bâillement et la fermeture progressive des yeux. Sans sommeil, l’homme deviendrait fou. Mais d’un autre côté, rester trop longtemps sur son tapis de sol, la bouche pâteuse et les membres lourds devient pénible même pour les plus paresseux. Le roi Salomon compare le paresseux sur son lit à une porte tournant sur ses gonds (belle image !). Cette force, qui nous pousse hors de notre sac de couchage, est l’élan divin qui appelle à une nouvelle journée de scoutisme...



אַשְׁרֵינוּ

אַשְׁרֵינוּ מַה טוֹב חֶלְקֵנוּ וּמַה נְעִים גּוֹרְלֵנוּ וּמַה יָפָה
יְרֻשָּׁתֵנוּ. אַשְׁרֵינוּ:

ACHRÉNOU ma tov h'élkénou ouma nayim goralénou ouma yafa
yéroushaténou. achrénou :



Achrénou

QUELLE JOIE POUR NOUS ! Que notre part dans la vie est belle ! Que notre sort est agréable ! Que notre vie est belle ! Quelle joie pour nous !

Prier dans la joie

Cette prière est l'une des plus joyeuses de l'office E.I. *Achrénou* signifie d'ailleurs "Nous sommes heureux". Tout à coup, les paupières s'entrouvrent. Dans le cercle, un premier E.I. commence à taper dans ses mains, les autres suivent, une guitare se fait entendre, plus rien ne peut arrêter les chants qui s'élèvent dans le camp ! L'idée de joie est en effet au cœur même de ce verset et il serait tout à fait inapproprié que ce chant soit récité d'une voix monocorde et triste juste parce que l'on vient de se réveiller.

"Don't worry ! Be happy !"

Ce texte a été intégré à la prière à l'époque du roi Jesdigerd II de Perse (V^{ème} siècle après J-C). Celui-ci avait interdit aux Juifs de son royaume d'observer le Chabbat et de réciter le *Chéma*. Chaque jour, des gardes étaient postés devant les synagogues afin d'empêcher les Juifs de proclamer leur foi en un Dieu unique. C'est en réponse à ces persécutions que ce texte a été rédigé.

Parce qu'ils ont subi, à certaines périodes de leur histoire des persécutions, les Juifs ont parfois été sujets à une forme de fatalisme et de résignation. *Achrénou* vient justement contredire cette vision pessimiste et désespérée de l'existence. Il nous rappelle que, même dans les pires moments, "*nous chantons chaque jour notre joie / car chaque jour est un jour de fête ...*".

Même s'il est parfois difficile, pendant les camps, d'avoir la pêche à neuf heures du matin, *Achrénou* doit devenir la vitamine C de la *téfla** E.I.



יְהוָה מֶלֶךְ

יְהוָה מֶלֶךְ. יְהוָה מֶלֶךְ. יְהוָה יִמְלֹךְ לְעֹלָם וָעַד : *(bis)*

וְהָיָה יְהוָה לְמֶלֶךְ עַל כָּל הָאָרֶץ. בַּיּוֹם הַהוּא יְהוָה
יְהוָה אֶחָד וְשִׁמוֹ אֶחָד: הוֹשִׁיעֵנו יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְקַבְּצֵנוּ
מִן הַגּוֹיִם. לַהּוֹדוֹת לְשֵׁם קְדוֹשׁךָ לְהַשְׁתַּבֵּחַ בְּתִהְיוֹתְךָ:
בָּרוּךְ יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל מִן הָעוֹלָם וְעַד הָעוֹלָם.
וְאָמַר כָּל הָעָם אָמֵן. הַלְלוּיָהּ: כָּל הַנְּשָׁמָה תְּהַלֵּל יָהּ.
הַלְלוּיָהּ:

ADONAI MÉLÈH'. adonai malah'. adonai yimloh' lé'olam vaèd : *(bis)*

véhaya adonai lémélèh' al kol haarèts. bayom hahou yiyé adonai éh'ad
ouchmo éh'ad : Ochiyènou adonai élohénou véqabétsénou mine hagoïm.
léhodote léchèm qodchèh'a léichtabèah' bitilatéh'a : Barouh' adonai élohé
israël mine haolam véad haolam. véamar kol haam amen. hallélouya : Kol
hanéchama téalèl ya. hallélouya :



Adonaï mélèh'

DIEU RÈGNE, Dieu a régné, Dieu régnera pour toujours. (*bis*)

Dieu sera Roi sur toute la terre. Ce jour-là, Il sera un et Son nom sera un. Sauve-nous Éternel notre Dieu, et rassemble-nous d'entre les nations afin de louer Ton saint nom et de recevoir la joie de Ta louange. Béni sois-Tu, Dieu d'Israël, dans ce monde et dans le monde à venir. Tout le peuple dira amen : louez Dieu (Hallélouya). Toute âme loue Dieu : louez Dieu (Hallélouya).

Cette prière est une transition entre la première partie (*Olam aassiya* / le monde matériel) et la deuxième partie (*Olam ayétsira* / le monde de la formation) de la *téfila**. En effet, les prières précédentes (*Ma tovou*, *Adon olam*, *Élohaï néchama*, *Achrénou* et surtout les *Bérah'ot*) sont centrées sur l'homme et la femme, leur place, et les facultés physiques et morales dont Dieu les a dotés. Il s'agit, au fond, du monde physique dans lequel l'homme se distingue des animaux. *Adonaï mélèh* conclut cette première partie en mettant l'accent sur Dieu et la Royauté divine. Cette dimension sera approfondie dans la deuxième partie.

Que signifie "Dieu est Roi" ?

Cela signifie qu'Il est le créateur du monde, et que, tel un souverain tout-puissant, Il a édicté les lois de la nature. Aujourd'hui, la notion de royauté est liée à celle d'un pouvoir arbitraire et injuste. Ce n'est pas le cas ici. La royauté divine est juste parce que le monde a été créé non pas pour Dieu (à l'image d'un roi autoritaire qui n'édicterait que des lois pour son propre intérêt) mais pour l'homme. Celui-ci est en effet la finalité

de la création (ce n'est pas pour rien qu'il a été créé le dernier). À lui de faire bon usage de sa liberté dans le Royaume de Dieu. Celui-ci nous demande d'accomplir des commandements (les *mitzvot*). Mais ceux-ci n'ont de sens que s'ils sont réalisés pour le bien de son prochain et de la collectivité.

Aux E.I., cette idée est mise en pratique jour après jour à travers le minimum commun.



בְּרוּךְ שְׂאֵמַר

בְּרוּךְ שְׂאֵמַר וְהָיָה הָעוֹלָם. בְּרוּךְ הוּא. בְּרוּךְ עוֹשֶׂה בְּרָאשִׁית. בְּרוּךְ אוֹמֵר וְעוֹשֶׂה. בְּרוּךְ גּוֹזֵר וּמְקִים. בְּרוּךְ מְנַחֵם עַל הַבְּרִיּוֹת. בְּרוּךְ מְשַׁלֵּם שָׂכָר טוֹב לִירְאָיו. בְּרוּךְ חַי לְעַד וְקַיָּם לְנֶצַח. בְּרוּךְ פּוֹדֶה וּמַצִּיל. בְּרוּךְ שְׁמוֹ: בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם הָאֵל הָאֵב הַרְחֵמֵנוּ הַמְהִלֵּל בְּפִי עַמּוֹ. מְשַׁבַּח וּמַפְאָר בְּלִשׁוֹן חֲסִידָיו וְעַבְדָּיו. וּבְשִׁירֵי דָוִד עַבְדְּךָ. נְהַלֵּלְךָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּשִׁבְחוֹת וּבְזִמְרוֹת. נְגַדְלֶךָ וּנְשַׁבַּחְךָ וּנְפַאֲרֶךָ וּנְזַכִּיר שְׁמֶךָ וְנַמְלִיכְךָ מַלְכֵנוּ אֱלֹהֵינוּ. יְחִיד חַי הָעוֹלָמִים. מֶלֶךְ מְשַׁבַּח וּמַפְאָר עָדִי עַד שְׁמוֹ הַגָּדוֹל: בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה מֶלֶךְ מְהִלֵּל בְּתִשְׁבּוּחוֹת:

BAROUH' CHÉAMAR véhaya haolam. barouh' hou. barouh' ossé véréchite. barouh' omère véossé. barouh' gozère oumqayèm. barouh' mérah'èm al haarèts. barouh' mérah'èm al habériyote. barouh' méchalèm sah'ar tov lirèav. barouh' h'āi laad véqayam lanétsah'. barouh' podé oumatsil. barouh' chémo: Barouh' ata adonāi élohénou méléh' haolam haèl haav harah'amane haméhoulal béfi amo. méchoubah' oumfoar bilchone h'assidav vaavadav.

ouvchirei david avdéh'a. néalélh'a adonāi élohénou bichvahote ouvizmirote. négadélh'a. ouchabéh'ah'a. ounfaérh'a vénazkir chimh'a vénamlih'éh'a malkénou élohénou. yah'id h'ēi haolamim. méléh' méchoubah' oumfoar adei ad chémo hagadol: Barouh' ata adonāi méléh' méhoulal batichbah'ote:



Barouh' chéamar

BÉNI SOIS-TU, TU AS PARLÉ et le monde fut. Tu es source de bénédictions. Il est source de bénédictions, Celui qui a fait la création. Il est source de bénédictions, Celui pour qui Il suffit de parler pour agir. Il est source de bénédictions, Celui qui décide et réalise. Il est source de bénédictions, Celui qui est généreux avec la terre. Il est source de bénédictions, Celui qui est généreux avec Ses créatures. Il est source de bénédictions, Celui qui récompense ceux qui Le respectent. Il est source de bénédictions, vivant à jamais. Il est source de bénédictions, Celui qui libère et sauve. Son nom est source de bénédictions. Béni sois-Tu, *Hachem*, notre Dieu, Roi du monde, Dieu, Père généreux, loué dans la bouche de Son peuple, félicité et magnifié par la langue de ceux qui T'aiment et Te servent. Et par les chants de David Ton serviteur nous Te louons, Éternel notre Dieu. Par des louanges et des chants nous Te grandissons, nous Te louons, nous Te rendons la gloire, nous Te proclamons Roi et disons Ton nom, notre Roi, notre Dieu unique, vivant et Éternel. Glorieux et loué, encore et encore, soit Son grand nom. Béni sois-Tu, *Hachem*, Roi, célébré par des louanges.

Le *Barouh' chéamar* constitue une sorte de *super-bénédictio* adressée au créateur du monde. Les treize répétitions du mot "*barouh*" correspondent aux treize attributs de Dieu.

Barouh' chéamar : ça vaut de l'or

La tradition raconte que ce sont les sages de la Grande Assemblée, institution créée par Ezra et Néhémie au V^{ème} siècle avant J-C, qui rédigèrent cette louange en copiant une missive tombée du ciel. Elle ne devrait donc subir aucune modification, ni dans son contenu, ni dans le nombre de mots qui la composent. Cette prière compte en effet 87 mots. 87, comme la valeur numérique du mot *paz*, "or fin".

On raconte deux anecdotes sur ce texte :


1• Tu t'appelleras *Barouh' chéamar*

La première rapporte qu'un certain rabbi Shimeon, qui vivait en Allemagne vers 1375, chantait, depuis son enfance, ce texte avec tant de grâce et de ferveur que son entourage finit par le surnommer *Barouh' chéamar*.

2• C'est bientôt fini ?

Toujours en Allemagne, dans la communauté de Ragensbourg, on raconte que les fidèles mettaient tant de ferveur dans le *Barouh' chéamar* que sa récitation durait une heure.



 Pour en savoir plus sur la Grande Assemblée, tu peux lire le commentaire de *Barouh' chéamar* p. 219

**אַשְׁרֵי יוֹשְׁבֵי בֵיתְךָ. עוֹד יְהַלְלוּךָ סֵלָה : אַשְׁרֵי הָעַם
שֶׁכָּכָה לוֹ. אַשְׁרֵי הָעַם שִׁיהְיָה אֱלֹהֵיו :
תְּהִלָּה לְדָוִד :**

**אַרְוֹמְמֶךָ אֱלֹהֵי הַמֶּלֶךְ. וְאַבְרַכָּה שְׁמֶךָ לְעוֹלָם וָעֶד :
בְּכָל יוֹם אֲבָרְכֶךָ. וְאֶהְלֶלֶה שְׁמֶךָ לְעוֹלָם וָעֶד :
גָּדוֹל יְהוָה וּמִהֲלָל מְאֹד. וְלִגְדֻלְתּוֹ אֵין חֶקֶר :
דֹּר לְדֹר יִשְׁבַּח מַעֲשֶׁיךָ. וּגְבוּרֹתֶיךָ יַגִּידוּ :
הַדָּר כְּבוֹד הַדָּךְ. וְדַבְּרֵי נִפְלְאוֹתֶיךָ אֲשִׁיחָה :
וְעִזּוֹז נִוְרָאוֹתֶיךָ יֹאמְרוּ. וּגְדֻלְתְּךָ אֶסְפְּרֶנָּה :**

ACHRÉ yochvei veitéh'a. od yéalélouh'a séla : Achré haam chékah'a lo.
achré haam chéadonāi élohav :

Téhila lédavid :

Aromimh'a élohāi hamélèh'. vaavaréh'a chimh'a léolam vaèd :

Béh'ol yom avaréh'éka. vaaléla chimh'a léolam vaèd :

Gadol adonāi oumhoulal méod. véligdoulato ein h'èqère :

Dor lédor yéchabah' maasséh'a. ougvouratéh'a yaguidou :

Hadar kévod odéh'a. védivrei nifléotéh'a assih'a :

Véézouz norotéh'a yomèrou. ougdoulatéh'a assapéréna :

Achré

H **HEUREUX** ceux qui vivent dans Ta maison, qui continuent à Te louer. Heureux le peuple qui connaît un tel sort, heureux le peuple dont *Hachem* est le Dieu.

Psaume de David

א Je fais Ton éloge, roi, mon Dieu, Ton nom est source de bénédictions, pour toujours et à jamais.

ב Chaque jour Tu es bénédiction, je mentionne Ton nom, pour toujours et à jamais.

א Dieu est grand et très louable, Sa grandeur est sans limite.

ת De génération en génération, on vante Tes actions et on fait le récit de Ta puissance.

ה Je parle de la beauté de Ta majesté et de l'histoire de Tes miracles.

ו On parle de Ta puissance redoutable, je veux raconter Ta grandeur.

Chanter avec l'alphabet

Ce psaume possède une particularité d'écriture : chaque lettre de l'alphabet hébraïque est placée, dans l'ordre, en tête de chaque verset. Toutes, sauf une ! La lettre *noun* [נ] . D'un point de vue poétique, cette utilisation de l'alphabet montre que l'auteur a souhaité exploiter tout le potentiel de l'hébreu pour louer Dieu. *Achré* exprime le désir d'utiliser toutes les lettres telles des notes de musique pour une mélodie offerte au créateur.

Le *noun* caché d'*Achré*

Mais on peut également s'interroger sur la signification de ce *noun* [נ] manquant. Selon le *Talmud** (traité *Bérah'ot* 4b), le *noun* [נ] n'est pas vraiment absent, mais il est caché dans le mot "*Noflim*" au verset 14 :

"*Soméh' adonaï léh'ol aNoflim, vézokéf léh'ol akéfoufim*". Or le mot "*Noflim*" signifie "ceux qui tombent". Le *noun* [נ] est donc le symbole de la chute, de l'échec. Ainsi, c'est pour ne pas donner à ce chant une tonalité négative que le roi David n'a pas placé le *noun* [נ] en tête de verset. Mais la pensée juive est réaliste. Elle sait que l'homme peut être confronté à l'échec. Le *noun* [נ] est présent au milieu du verset pour rappeler que même si l'échec n'est pas une fatalité, il peut parfois arriver à l'homme de ne pas parvenir à atteindre ses objectifs. Ce n'est pas grave. C'est aussi comme cela qu'on apprend.

Des anges pires que les hommes

À propos du meurtre d'Abel par son frère Caïn (*Béréchit** / Genèse - Chap. 4), un *Midrach** raconte que les

זָכַר רַב טוֹבָךְ יַבִּיעוּ. וְצִדְקָתְךָ יִרְנְנוּ:
 חֲנוּן וְרַחוּם יְהוָה. אַךְ אַפִּים וּגְדֹל חֶסֶד:
 טוֹב יְהוָה לְכָל. וְרַחֲמָיו עַל כָּל מַעֲשָׂיו:
 יוֹדוּךָ יְהוָה לְכָל מַעֲשֶׂיךָ. וְחִסְדֶּיךָ יְבָרְכֶכָה:
 כְּבוֹד מַלְכוּתְךָ יֹאמְרוּ. וּגְבוּרָתְךָ יִדְבְּרוּ:
 לְהוֹדִיעַ לְבָנֵי הָאָדָם גְּבוּרָתְךָ. וְכְבוֹד הַדָּר מַלְכוּתוֹ:
 מַלְכוּתְךָ מַלְכוּת כָּל עוֹלָמִים. וּמִמְשַׁלְתְּךָ בְּכָל דּוֹר וָדָר:
 סוֹמֵךְ יְהוָה לְכָל הַנִּפְלִים. וְזוֹקֵף לְכָל הַכַּפּוּפִים:

Zèh'ère rav touvh'a yabiou. vétsidqatéh'a yéranènou :
 H'anoune véh'aroum adonaï. éréh' apaïm ougdol h'asséde :
 Tov adonaï lakol. vérah'amav al kom maassav :
 Yodouh'a adonaï kol maasséh'a. vah'assidéh'a yévaréh'ouh'a :
 Kévod malh'outéh'a yomérou. ougvouratéh'a yédabèrou :
 Léodiya livnei haadam guévourostav. ouh'vod hadar malh'outo :
 Malh'outéh'a malh'oute kol olamim. oumémchaltéh'a béh'ol dor vador :
 Somèh' adonaï léh'ol haNoflim. vézoqèf léh'ol hakéfoufim :

Achré

- ↑ Ils expriment le souvenir de Ta bonté, ils chantent Ta justice.
- Π L'Éternel est généreux, bon, patient et d'une grande bonté.
- ∪ L'Éternel est bon pour tous, Sa pitié s'étend à toutes Ses créations.
- ʾ Toutes Tes créations Te louent, ô Éternel, et Tes fidèles te bénissent.
- 2 Que l'on proclame la gloire de Ton royaume ! Que l'on parle de Ta puissance !
- 5 Afin de faire connaître à l'humanité Ta puissance et la gloire majestueuse de Ton royaume.
- η Ta royauté est éternelle et Ton règne dure de génération en génération.
- ∅ Dieu soutient tous ceux qui tombent, Il redresse tous ceux qui sont courbés.

anges vinrent se plaindre à Dieu. Ils lui reprochèrent d'avoir créé les hommes qui, tout juste installés sur terre, commençaient déjà à s'entretuer. Dieu prit alors la défense de l'homme en affirmant qu'il était plus difficile d'être homme sur terre que d'être ange dans le ciel. Pour le prouver, il fit tomber (*Noflim*) les anges sur terre. Aussitôt, ceux-ci devinrent pires que les humains qu'ils avaient critiqués.

Ce *Midrach** montre que l'homme, à la différence de l'ange, vit dans un monde de tentations et qu'il doit en permanence trouver l'équilibre entre les périodes d'intense bonheur (*Achré* signifie "heureux") et les périodes de difficultés (*Noflim*). "*Le juste tombe sept fois et il se relève*" dit Salomon. Alors, si même le juste tombe, en quoi est-il différent des autres ? En ce qu'il se relève à chaque fois ! 📖



📖 Pour en savoir plus sur la signification du mot "*achré*", tu peux lire l'autre commentaire de cette prière p. 225

**עֵינֵי כָל אֱלֹהִים יִשְׁבְּרוּ. וְאַתָּה נוֹתֵן לָהֶם אֶת אֲכָלָם
בְּעֵתוֹ:**

פֹּתַח אֶת יָדְךָ. וּמִשְׁבִּיעַ לְכָל חַי רָצוֹן:

צָדִיק יִהְיֶה בְּכָל דְּרָכָיו. וְחָסִיד בְּכָל מַעֲשָׂיו:

קָרוֹב יִהְיֶה לְכָל קִרְאָיו. לְכָל אֲשֶׁר יִקְרָאֵהוּ בְּאַמֶּת:

רָצוֹן יִרְאֶיו יַעֲשֶׂה. וְאֶת שְׁוַעֲתָם יִשְׁמַע וְיוֹשִׁיעֵם:

**שׁוֹמֵר יִהְיֶה אֶת כָּל אֲהַבָּיו. וְאֶת כָּל הַרְשָׁעִים
יִשְׁמִיד:**

**תִּהְיֶה יְהוָה יִדְבֹּר פִּי. וַיְבָרֶךְ כָּל בָּשָׂר שֵׁם קִדְשׁוֹ לְעוֹלָם
וָעֵד: וְאֲנַחְנוּ נְבָרֶךְ יְהוָה מִעַתָּה וְעַד עוֹלָם. הַלְלוּיָהּ:**

Einei h'ol éléh'a yéssabérou. véata notène lahém èt oh'lam béïto :

Potèyah' èt yadéh'a. oumassbiya léh'ol h'aï ratsone :

Tsadiq adonai béh'ol dérah'av. véh'assid béh'ol maassav :

Qarov adonai léh'ol qoréav. léh'ol achère yiqraouhou béémèt :

Retstone yérèav yaassé. véète chavatam yichma véyochi'èm :

Chomère adonai èt kol ohavav. véète kol harchayim yachmid :

Téhilate adonai yédabère pi. vivarèh' kol bassar chèm qodcho léolam

vaèd : Vaanah'nou névaréh' ya. mèata véad olam. hallélouya :

Achré

י Tous les regards se tournent vers Toi, et Tu leur donnes de la nourriture à point nommé.

פ Tu ouvres Ta main et Tu rassasies tous les êtres vivants avec bienveillance.

ל L'Éternel est juste dans tous Ses chemins, et généreux dans tous Ses actes.

ק L'Éternel est proche de tous ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui s'adressent à Lui avec sincérité.

ר Il réalise la volonté de ceux qui Lui sont fidèles, Il entend leurs plaintes, et les sauve.

ש L'Éternel préserve tous ceux qui L'aiment mais Il détruira la méchanceté.

ת Ma bouche chantera la louange de l'Éternel. Tout homme bénira Son saint nom à jamais. Mais nous, nous bénissons l'Éternel dès à présent et pour toujours. Louez Dieu (Hallélouya).



הַלְלוּיָהּ

הַלְלוּיָהּ. הָלְלוּ אֵל בְּקֹדֶשׁוֹ. הָלְלוּהוּ בְּרִקיעַ עֶזְרוֹ:
הָלְלוּהוּ בַּגְּבוּרָתוֹ. הָלְלוּהוּ כְּרֹב גְּדֻלּוֹ: הָלְלוּהוּ בְּתַקְעַת
שׁוֹפָר. הָלְלוּהוּ בַּנֶּבֶל וּכְנֹר: הָלְלוּהוּ בַּתֶּף וּמַחֹל.
הָלְלוּהוּ בַּמִּנִּים וְעֶגְבִּי: הָלְלוּהוּ בַּצִּלְצְלֵי שְׁמַע. הָלְלוּהוּ
בַּצִּלְצְלֵי תְרוּעָה: כָּל הַנְּשָׁמָה תִּהְלֵל יְהוָה. הַלְלוּיָהּ: כָּל
הַנְּשָׁמָה תִּהְלֵל יְהוָה. הַלְלוּיָהּ:

HALLÉLOUYA. alélou èl béqodcho. alélouhou birqia ouzo : Alélouhou bigvourotav. alélouhou kérov goudlo : Alélouhou bétèqa chofar. alélouhou bènèvé! véh'inor : Alélouhou bétof oumah'ol. alélouhou béminim véougav : Alélouhou bétsiltslei chama. alélouhou bétsiltslei téroua : Kol hanéchama téhalèl ya. hallélouya : Kol hanéchama téhalèl ya. hallélouya :



Hallélouya

Hallélouya ! Glorifiez Dieu en Son sanctuaire. Glorifiez-Le au sommet de Sa puissance. Glorifiez-Le dans Ses exploits. Glorifiez-Le pour Sa grandeur. Glorifiez-Le au son du chofar. Glorifiez-Le avec le luth et la harpe. Glorifiez-Le avec le tambourin et les danses. Glorifiez-Le avec des instruments à cordes et des flûtes. Glorifiez-Le avec des cymbales sonores et retentissantes. Que tout ce qui respire, loue Dieu, Hallélouya ! Que tout ce qui respire loue Dieu, Hallélouya !

Le Top 50 des Psaumes

Ce chant est le 150^{ème} et dernier psaume écrit par le roi David. Cela fait désormais 3 000 ans qu'il est en tête du Top 50 des Psaumes tant la louange à Dieu se fait ressentir dans ce paragraphe. Cette puissance et cette permanence au hit-parade reposent sur deux éléments principaux :


1• L'orchestre de Dieu

D'abord, ce psaume fait intervenir six instruments de musique utilisés dans le service du Temple (*Beth hamikdach**). Il s'agit du *chofar* (une corne de bélier), du luth, de la harpe, du tambourin, de la flute et des cymbales. Il ne faut pas oublier qu'à l'époque du Temple, les psaumes chantés par les Lévites (*léviim*) étaient accompagnés par des instruments de musique.

2• Un Youd dans le ciel

Ensuite, le psaume contient treize invitations à louer Dieu. Le nombre 13 est un nombre central puisqu'il représente les 13 attributs divins. Quatre de ces attributs sont, ici mis en avant : la sainteté, la force, la grandeur et les exploits divins.

Ce psaume mentionne donc quatre attributs et six instruments soit dix éléments essentiels. En hébreu, le nombre 10 est la valeur numérique de la lettre *youd* [י]. Or le *youd* [י] est la seule lettre de l'alphabet hébraïque qui, lorsqu'on l'écrit, ne touche pas le sol. Le *youd* [י], parce qu'il sert également à exprimer le nom de Dieu, est en quelque sorte, attaché au ciel. On voit bien qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre la hauteur spirituelle de la *téfila** et l'utilisation d'instruments de musique. Au contraire, la musique peut être mise au service de la *téfila**.

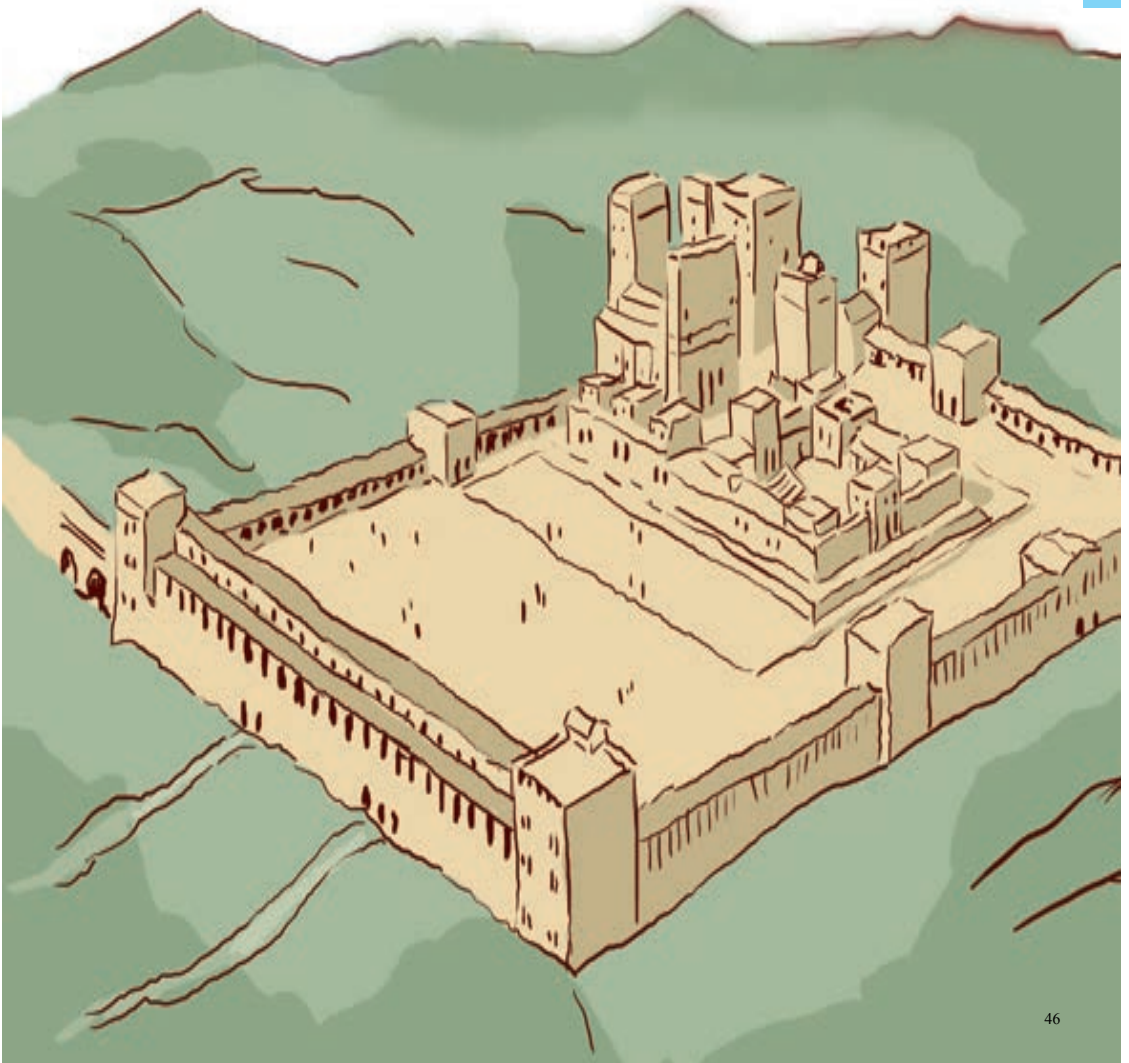
L'accompagnement musical des prières a aujourd'hui presque disparu des communautés juives. Il n'en a pas toujours été ainsi. Né au XVIII^{ème} siècle, le mouvement h'assidique voit dans le chant et la danse une forme d'élévation complémentaire à la prière . Les E.I. ont trop de bons guitaristes pour ne pas en profiter pendant les offices !



ישַׁתַּבַּח

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֵל מֶלֶךְ גָּדוֹל בַּתְּשׁבָּחוֹת. אֵל
הַהוֹדָאוֹת. אֲדוֹן הַנִּפְלְאוֹת. הַבּוֹחֵר בְּשִׁירֵי זִמְרָה. מֶלֶךְ
אֵל חַי הָעוֹלָמִים:

BAROUH' ATA ADONAI èl mélèh' gadol batichbah'ote. èl hahodaote.
adone haniflaote. haboh'ère béchirei zimra. mélèh' èl h'éï haolamim :



Yichtabah'

BÉNI SOIS-TU, **HACHEM**, Dieu, Roi, grand par les louanges. Dieu, vers qui vont les chants, maître des merveilles, Toi qui es distingué par les chants de louange, Roi, Dieu, vivant à jamais.

La prière *Yichtabah'* conclut les *Psouké dézimra*, c'est-à-dire les psaumes qui composent la deuxième partie de la *téfila**. Ils débutent avec la prière *Hachem méléh'* et se terminent par *Yichtabah'*. Il s'agit de louanges à Dieu dont l'origine remonte à l'époque du Temple de Jérusalem. Pourtant, ils n'ont été définitivement intégrés à la prière quotidienne qu'après la destruction du premier Temple et l'exil de Babylone (598 avant J-C). 📖

Des synagogues pour remplacer le Temple

Ce n'est qu'en exil, après la destruction du premier, puis du second Temple, que les Juifs dispersés bâtirent les premières synagogues, organisant leurs propres offices. Ainsi, de Oran à Vilna, de Constantinople à Strasbourg et de Tsfat à Bordeaux, la construction de synagogues avait pour but de compenser la destruction du Temple. L'*Arone akodèch* (Arche sainte) de nos synagogues correspond au *Kodéch akodachim* (le Saint des Saints) du Temple. De même, le *Nèr tamid* (Lumière perpétuelle) qui brille de nos jours dans toutes les synagogues brillait également dans le Temple sur la *Ménora*

📖 Pour en savoir plus sur les références au Temple contenues dans *Yichtabah'*, tu peux lire le commentaire p. 245

Les Lévités, DJ du Temple

La prière *Yichtabah'* ne fait pas directement référence aux Lévités. Pourtant, ceux-ci sont implicitement évoqués à travers l'expression "*Aboh'èr béchirei zimra*" qui signifie "Toi qui es distingué par les chants de louanges". En effet, dans le Temple, les Lévités étaient chargés du chant et de la musique. En fait, c'était eux qui faisaient les courbes de chant et animaient la veillée. À l'époque, pas de darboukas ni de guitares, mais plutôt des trompettes, des lyres et des luths. D'ailleurs, dans le *Michné torah** qui détaille les 613 commandements, Maïmonide 📖 rappelle que les Lévités sont spécialement tenus de savoir chanter et jouer d'un instrument. La musique a disparu des rituels de nombreuses communautés. Pourtant, un mouvement né dans les années 1970 aux États-Unis et en Israël autour du rabbin Shlomo Carlebach appelle à un retour des instruments et des orchestres dans la *téfila**. À quand un office E.I. avec guitare, saxophone, clarinette, accordéon et harmonica ? Allez les E.I.... Musique !

📖 Tu peux lire la biographie de Maïmonide p. 256

קדיש

Minhag* sépharade*

יתגדל ויתקדש שמה רבא. (אמן):
בעלמא די ברא כרעותה. וימליך
מלכותה. ויצמח פרקנה. ויקרב
משיחה. (אמן):
בחיכון וביומיכון ובחיי דכל בית
ישראל בעגלא ובזמן קריב ואמרו
אמן: (אמן)
יהא שמה רבא מבך. לעלם ולעלמי
עלמא יתברך. וישתבח. ויתפאר.
ויתרומם. ויתנשא. ויתהדר. ויתעלה.
ויתהלל שמה דקדשא בריך הוא.
(אמן):
לעלא מן כל ברכתא. שירתא.
תשבחתא ונחמתא. דאמירו בעלמא
ואמרו אמן:

Minhag* achkénaze*

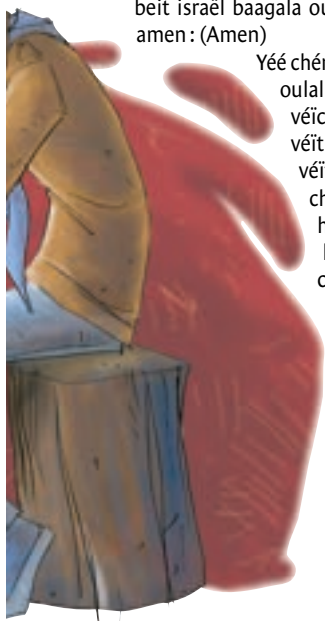
יתגדל ויתקדש שמה רבא. (אמן):
בעלמא די ברא כרעותה. וימליך
מלכותה.
בחיכון וביומיכון ובחיי דכל בית
ישראל בעגלא ובזמן קריב ואמרו
אמן:
יהא שמה רבא מבך. לעלם ולעלמי
עלמא יתברך. וישתבח. ויתפאר.
ויתרומם. ויתנשא. ויתהדר. ויתעלה.
ויתהלל שמה דקדשא בריך הוא:
לעלא מן כל ברכתא. שירתא.
תשבחתא ונחמתא. דאמירו בעלמא
ואמרו אמן:

YITGADAL véïtqadache chémei raba. (amen):
béalma di véra kiroutei. véyamlih' malh'outei.
véyatsmah' pourqanei. viqarèv méchih'ei.
(amen):
Béh'ayeih'one ouvyoumeih'one ouv'h'ayeï déh'ol
beit israël baagala ouvizmane qariv véïmrrou
amen: (Amen)

Yéé chémei raba mévarah' léalam
oulalmei almaya yitbarah'.
véichtabah'. véïtpaar.
véïtromam. véïtnassé.
véïtadar. véïtalé. véïtalal
chémei déqoudcha bérih'
hou. (amen):
lééila mine kol birh'ata.
chirata. tichbéh'ata.
vénéh'émata. daamirane
béalma véïmrrou amen:

YITGADAL véïtqadache chémei raba. (amen):
béalma di véra kiroutei. véyamlih' malh'outei.
béh'ayeih'one ouvyoumeih'one ouv'h'ayeï déh'ol
beit israël baagala ouvizmane qariv véïmrrou
amen:

Yéé chémei raba mévarah' léalam oulalmei almaya
yitbarah'. véichtabah'. véïtpaar. véïtromam.
véïtnassé. véïtadar. véïtalé. véïtalal chémei
déqoudcha bérih' hou:
Lééila mine kol birh'ata. chirata. touchbéh'ata
vénéh'émata. daamirane béalma véïmrrou
amen:



Kadich

Minhag sépharade**

QUE SON GRAND NOM soit magnifié et sanctifié ! Amen !
 Qu'Il établisse Son règne dans le monde qu'Il créa selon Sa volonté, que germe Sa délivrance, et que Son Messie vienne. Amen !
 Que cela se réalise bientôt, de nos jours et dans la vie de tout le peuple d'Israël, dans un temps prochain. Et dites Amen !
 Que Son nom magnifique, source de bénédictions, soit loué à jamais ! Que le nom de Dieu soit loué, glorifié, valorisé, célébré, magnifié, grandi, vénéré, honoré. Amen !
 Il est au dessus de toutes les bénédictions, tous les chants, toutes les louanges et paroles de réconfort, qui sont prononcés dans ce monde. Et dites Amen !

Minhag achkénaze**

QUE SON GRAND NOM soit magnifié et sanctifié ! Amen !
 Qu'Il établisse Son règne dans le monde qu'Il créa selon Sa volonté.
 Que cela se réalise bientôt, de nos jours et dans la vie de tout le peuple d'Israël, dans un temps prochain. Et dites Amen !
 Que Son nom magnifique, source de bénédiction, soit loué à jamais ! Que le nom de Dieu soit loué, glorifié, valorisé, célébré, magnifié, grandi, vénéré, honoré. Amen !
 Il est au dessus de toutes les bénédictions, tous les chants, toutes les louanges et paroles de réconfort, qui sont prononcés dans ce monde. Et dites Amen !

De la prière...

En araméen 🗨️, le mot "*Kadich*" signifie "saint". Cet hymne de louanges à Dieu semble avoir été récité originellement à la fin des cours dispensés dans les synagogues et les maisons d'étude (*Beth hamidrach*). Ces sessions d'étude qui portaient sur un passage biblique ou rabbinique se concluaient en général par un message d'espoir. Ce n'est que plus tard que l'usage de réciter le *Kadich* fut étendu à d'autres occasions et notamment à la prière. Le *Kadich* est avant tout une prière de louanges en l'honneur de Dieu. C'est également un appel pressant à l'instauration du royaume de Dieu sur la terre. La formule clé est la phrase que nous prononçons à la fin du premier paragraphe : "*Que son nom magnifique,*

source de bénédictions, soit loué à jamais".

...à l'étude

Le lien originel entre *Kadich* et étude est extrêmement important. Il nous montre d'abord que, contrairement à ce que l'on pense souvent, le *Kadich* n'est pas uniquement une prière de deuil. Il nous montre ensuite que la récitation de la prière n'est pas dissociable de l'étude et de la réflexion. C'est pour cette raison que les E.I. ne font jamais la prière sans garder un temps pour l'étude et l'explication : la page juive ou PJ.



🗨️ Tu peux lire le commentaire du *Kadich* sur l'araméen p. 247

בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה הַמְּבָרֵךְ:

Le groupe répond :

בָּרוּךְ יְהוָה הַמְּבָרֵךְ לְעוֹלָם וָעֶד:

בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. יוֹצֵר אוֹר וּבוֹרֵא חֹשֶׁךְ. עֹשֶׂה שָׁלוֹם וּבוֹרֵא אֶת הַכֹּל:

בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה. יוֹצֵר הַמְּאוֹרוֹת: כִּי בִשְׁם קֹדֶשְׁךָ הַגָּדוֹל הַגָּבוֹר וְהַנּוֹרָא בְּטַחָנוּ. נִגִּילָה וְנִשְׁמַחָה בִּישׁוּעֶתְךָ: וְהִבִּיאֵנוּ לְשָׁלוֹם מֵאֲרָבַע כְּנָפוֹת הָאָרֶץ. וְתוֹלִיכֵנוּ קוֹמְמִיּוֹת לְאֲרֻצָּנוּ: כִּי אֵל פּוֹעֵל יִשׁוּעוֹת אַתָּה. וּבָנוּ בְּחֶרֶף מְכַל עַם וְלָשׁוֹן. וְקִרְבָּתָנוּ לְשִׁמְךָ הַגָּדוֹל סֵלָה בְּאַמֶּת: לְהוֹדוֹת לָךְ וּלְיִחְדָּךְ בְּאַהֲבָה: בָּרוּךְ אַתָּה יְהוָה הַבוֹחֵר בְּעַמּוֹ יִשְׂרָאֵל בְּאַהֲבָה:

BARÉH'OU èt adonai hamévorah':

Le groupe répond :

Barouh' adonai hamévorah' léolam vaèd :



Barouh' ata adonai élohénou mélèh' haolam. yotser or ouvorè h'ochéh'. ossé ch'alom ouvorè èt hakol :

Barouh' ata adonai yotser haméorote: Ki véchèm qodchéh'a hagadol haguibor véanora vatah'nou. naguila vénissméh'a vichouatéh'a : Vahaviénou léchalom méarba kanfot haarèts. vétolih'énou komémityout léartsénou : Ki èl poèl yéhou'ote ata. ouvanou vah'arta mikol 'am vélachone. véqèravtanou léchimh'a hagadol séla béémèth : Léhodote léh'a oulyah'édh'a béahava : Barouh' ata adonai haboh'ère béamo israël béahava :

Yotser

BÉNISSEZ *Hachem*, source de bénédictions.

Le groupe répond :

Béni est *Hachem*, source de bénédictions à jamais.

Béni sois-Tu, *Hachem*, notre Dieu, Roi du monde, source de lumière, créateur d'obscurité, faiseur de paix et créateur de toute chose.

Béni sois-Tu, *Hachem*, créateur des astres. Oui, nous avons confiance en Ton grand nom, saint et redoutable, et nous nous réjouissons dans la délivrance que Tu apporteras. Ramène-nous en paix des quatre coins de la terre, et rétablis-nous sur notre terre ancestrale. Car Tu es le Dieu, faiseur de miracle, qui nous as choisis à travers les peuples et les civilisations. Tu nous as rapprochés de Ton grand nom, dans la vérité, pour que nous puissions dire Ton unité avec amour. Béni sois-Tu, *Hachem*, Tu choisis Ton peuple Israël avec amour.

C'est mal ! C'est péché !

Le thème de l'unité de Dieu est au cœur de la troisième partie de la *téfila** mais c'est dans cette prière du *Yotser* et plus encore dans le *Chéma* que cette idée prend tout son sens.

Selon le texte du *Yotser*, Dieu est à la fois source de lumière et créateur d'obscurité. Comme on l'a vu dans les *Bérah'ot*, ces deux notions peuvent symboliser le bien et le mal. Dieu serait donc la source unique du bien et du mal. Mais contrairement à certaines conceptions qui opposent le bien et le mal, le judaïsme considère que ces deux notions sont indissociables. Il n'y a pas le bien d'un côté et le mal de l'autre. C'est la traduction chrétienne de la *Torah** qui a introduit cette opposition radicale en utilisant l'expression d' "*arbre du bien et du mal*" à propos de l'arbre de la connaissance au Jardin d'Eden. En réalité, le texte en hébreu ne parle pas de l'arbre du "*bien et du mal*" mais de

l'arbre du "*bon et du mauvais*". Alors que le "*bien et le mal*" appellent récompense ou punition, "*le bon et le mauvais*" en appellent à la liberté et à la conscience de chacun. Cela sous-entend que chaque homme est libre de choisir ce qu'il juge "*bon ou mauvais*", que c'est à chaque homme de se forger sa propre opinion et de prendre les décisions qui lui paraissent les plus justes.

Dans le judaïsme, la notion de péché ("*Assour c'est péché !*") est donc critiquable. Elle renvoie en effet à l'idée d'un mal absolu qu'il faudrait punir. Or ce n'est pas seulement pour Dieu que l'homme doit accomplir des *mitzvot*. C'est d'abord pour lui-même et pour le respect de la collectivité (groupe local, équipe pendant l'explo, camp, etc).



שְׁמַע יִשְׂרָאֵל

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד:

À voix plus basse : בָּרוּךְ שֵׁם כְּבוֹד מַלְכוּתוֹ לְעוֹלָם וָעֶד:

וְאַהֲבַת אֶת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל לִבְבְּךָ וּבְכָל נַפְשְׁךָ וּבְכָל
מַאֲדְךָ: וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אֲנִי מְצֹוֹךְ הַיּוֹם
עַל לִבְבְּךָ: וּשְׁנַנְתָּם לְבִנְיָךְ וְדִבַּרְתָּ בָּם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ
וּבְלִכְתְּךָ בַּדֶּרֶךְ וּבְשֹׁכְבְּךָ וּבְקוּמְךָ: וְקִשְׁרָתָם לְאוֹת עַל
יָדְךָ וְהָיוּ לְטֹטְפֹת בֵּין עֵינֶיךָ: וְכִתְבָתָם עַל מַזְזוֹת בֵּיתְךָ
וּבְשַׁעְרֶיךָ:

וְהָיָה אִם שָׁמַעַתְּ תִּשְׁמָעוּ אֶל מִצְוֹתַי אֲשֶׁר אֲנִי מְצֹוֶה
אֶתְכֶם הַיּוֹם לְאַהֲבָה אֶת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וּלְעַבְדּוֹ בְּכָל
לִבְבְּכֶם וּבְכָל נַפְשְׁכֶם: נָתַתִּי מִטַּר אֲרָצְכֶם בְּעֵתוֹ יוֹרֶה
וּמִלְקוֹשׁ וְאַסְפֹּת דָּגָנְךָ וְתִירֹשְׁךָ וַיְצַהֲרֶךָ: וְנָתַתִּי עֵשֶׂב
בְּשֹׁדְךָ לְבִהֲמֹתְךָ וְאָכְלֹת וּשְׂבַעְתָּ:

CHÉMA ISRAËL adonai élohénou adonai éh'ad :

À voix plus basse : Barouh' chém kévod malh'outo léolam vaèd :

Véahavta èt adonai éloéh'a béh'ol lévavh'a ouv'h'ol nafchéh'a ouv'h'ol méodéh'a :
Véhayou hadévarim haèlé achère anoh'i métsavéh'a hayom al lévavéh'a :
Véchinantam lévanéh'a védibarta bam béchivtéh'a béveitéh'a ouvléh'teh'a
vadéréh' ouvchoh'béh'a ouvqouméh'a : Ouqchartam léote al yadéh'a véhayou
létotafote bène einéh'a : Ouh'tavtam al mézouzote béteih'a ouvicharéh'a :

Véhaya im chamoā tichméou èl mitsvotaï achère anoh'i métsavé éth'em
hayom léahava èt adonai élohéh'ém oulovdo béh'ol lévavh'ém ouv'h'ol
nafchéh'ém : Vénatati métar artséh'ém béïto yoré oumalqoche véassafta
déganéh'a vétirochh'a veïtsaréh'a : Vénatati èssév béssadéh'a livémteh'a
véah'alta véssavata :

Chéma israël

ECOUTE ISRAËL, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un.

À voix plus basse : Il est source de bénédictions, Son nom glorieux à jamais.

Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces. Ces paroles que Je t'ordonne aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les répéteras à tes enfants. Tu en parleras, installé dans ta maison et en allant en chemin, en te couchant et en te levant. Tu les attacheras en signe sur ton bras et Tu les porteras comme symbole entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et de ta ville.

(Dévarim* / Deutéronome - chap. 6, versets 4 à 9 - Paracha* Vaèth'anane)

Si vous observez les commandements que Je vous ordonne de suivre aujourd'hui en aimant l'Éternel votre Dieu et en Le servant de tout votre cœur et de toute votre âme, j'enverrai la pluie sur votre terre en son temps, pluie d'automne et pluie de printemps ; tu récolteras ton blé, ton vin et ton huile. Je produirai de l'herbe dans ton champ pour ton bétail ; tu mangeras et tu seras rassasié.

La prière du *Chéma* est souvent considérée comme la plus importante de la *téfila**. D'ailleurs, c'est un des rares passages de l'office (avec *Ma tovou*) dont le texte est directement tiré de la *Torah**. Selon la tradition juive, le *Chéma* est THE prière. Imaginons qu'on ait juste le temps de n'en faire qu'une : ce serait celle-là !

Fermer les yeux pour écouter

Lorsqu'ils récitent le *Chéma*, les Juifs ont pris l'habitude de se couvrir les yeux avec la main (droite pour les droitiers, gauche pour les gauchers). Certains font même ce geste en formant la lettre *shin* [ש] avec leur main. Le *shin* [ש] est en effet la première lettre du mot "*Chéma*" mais aussi celle du mot "*Chadaï*" qui est un des noms de Dieu. Ce geste peut s'expliquer de différentes manières :

- Placer sa main sur ses yeux et cacher sa vue est un moyen de se concentrer. La statue de Rodin, appelée "Le Penseur",

tient sa tête dans ses mains pour réfléchir. Peut-être est-il même en train de réciter le *Chéma*... qui sait ?

- En cachant nos yeux, nous masquons, pendant quelques instants, la réalité du monde et de notre vie de tous les jours. L'espace d'une minute, on ne voit ni ses copains, ni ses copines, ni sa télévision. On se concentre pour s'adresser à Dieu.
- Les aveugles, parce qu'ils ne voient pas, ont une excellente ouïe. En cachant nos yeux, nous nous mettons à écouter... "*Ecoute Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un*".

Abraham et la découverte d'un Dieu unique...

Depuis la nuit des temps, de nombreuses religions dans le monde sont polythéistes. Cela signifie qu'elles reconnaissent plusieurs dieux. Souvent, ces religions associent des pouvoirs divins aux éléments de la nature. Les habitants de la Grèce antique craignaient Poséïdon, dieu de la mer, Hadès, dieu des enfers, ou

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל

הַשְּׁמָרוּ לָכֶם פֶּן יִפְתָּה לְבַבְכֶם וְסוּרְתֶם
 וְעַבַּדְתֶּם אֱלֹהִים אֲחֵרִים וְהִשְׁתַּחֲוִיתֶם לָהֶם: וְחָזְקָה
 אִי יְהוָה בְּכֶם וְעֲצֹר אֶת הַשָּׁמַיִם וְלֹא יִהְיֶה מָטָר
 וְהָאֲדָמָה לֹא תִתֵּן אֶת יְבוּלָהּ וְאֲבַדְתֶּם מִהֲרָה מֵעַל
 הָאָרֶץ הַטֹּבָה אֲשֶׁר יְהוָה נָתַן לָכֶם:

וּשְׁמַתֶּם אֶת דְּבָרֵי אֱלֹהֵי עַל לְבַבְכֶם וְעַל נַפְשְׁכֶם וּקְשׁוּרְתֶם
 אֶתֶם לְאוֹת עַל יְדְכֶם וְהָיוּ לְטוֹטָפֶת בֵּין עֵינֵיכֶם:
 וּלְמַדְתֶּם אֶתֶם אֶת בְּנֵיכֶם לְדַבֵּר בָּם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ
 וּבִלְכֹתְךָ בַּדֶּרֶךְ וּבְשֹׁכְבְּךָ וּבְקוּמְךָ: וּכְתַבְתֶּם עַל מְזוּזוֹת
 בֵּיתְךָ וּבְשַׁעְרֶיךָ: לְמַעַן יִרְבוּ יְמֵיכֶם וְיָמֵי בְנֵיכֶם עַל
 הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לְאַבְרָהָם לֵאמֹר לָהֶם כִּי־אֵנִי
 הַשָּׁמַיִם עַל הָאָרֶץ:

À voix plus basse: Hichamérou lah'èm pène yifté lévavh'ém véssartém vaavadtém
 élohim ah'èrim véichtah'avitèm lahèm : Véh'ara af adonai bah'ém véatsar
 èt hachamaïm vélo yiyé matar véaadama lo titène èt yévoula vaavadtém
 méhéra mèal haarèts hatova achère adonai notène lah'ém :

Véssamtém èt dévarai élé al lévavh'ém véal nafchéh'ém ouqchartém otam léote
 al yédh'ém véhayou létotafote bène eineih'ém : Vélimadtém otam èt bénéh'ém
 lé dabère bam béchivtéh'a béveitéh'a ouvléh'téh'a vadéréh' ouvchoh'béh'a
 ouvqouméh'a : Ouh'tavtam al mézouzote beitéh'a ouvicharéh'a : Lémaane
 yirbou yémeih'ém vimeï véneih'ém al haadama achère nichba adonai
 laavoteih'ém latète lahèm kimeï hachamaïm al haarèts :



Chéma israël

À voix plus basse: Mais protégez bien votre cœur contre la séduction de l'idolâtrie, de peur que vous ne vous détourniez et n'alliez servir d'autres dieux et que vous ne vous prosterniez devant eux. Car alors la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous, Il cesserait les dons du ciel, il n'y aurait plus de pluie, la terre ne donnerait plus ses fruits, et vous disparaîtriez bientôt de cette bonne terre que l'Éternel vous donne.

(Bamidbar* / Nombres - chap. 11, versets 13 à 21 - Paracha* Ekev)

Placez donc Mes paroles sur votre cœur et sur votre âme, attachez-les en signe sur votre bras, et qu'elles soient comme un symbole entre vos yeux. Vous les enseignerez à vos enfants pour en parler, installés dans votre maison et en allant en chemin, en vous couchant et en vous levant. Vous les écrirez sur les poteaux de vos maisons et de vos villes, afin que vos jours augmentent ainsi que les jours de vos enfants, sur la terre que l'Éternel a juré de donner à vos pères, aussi longtemps que le ciel sera au-dessus de la terre.

Zeus, dieu du ciel. Abraham est encore un jeune homme lorsqu'il comprend que les idoles que fabrique son père à Ur (ville de Chaldée, dans l'actuel Irak) ne sont que des bouts de bois ou d'argile.

Un jour où son père Téra'h' était sorti, Abraham se retrouva seul à la maison. S'emparant d'un grand bâton, il brisa toutes les idoles de son père sauf une, la plus grande. Puis, il plaça le bâton dans les mains de la statue restée intacte. À son retour, Téra'h' entra dans une violente colère et demanda à son fils des explications. Abraham répondit alors à son père que c'était la dernière idole qui avait détruit toutes les autres. Evidemment, Téra'h' n'en crut pas un mot : *"C'est impossible ! Cette statue est en argile. Elle ne peut pas bouger !"* s'exclama-t-il. *"Alors pourquoi les fabriques-tu ?"* répondit Abraham avant d'ajouter *"cela prouve bien que ces bouts de bois, de pierre ou d'argile ne sont pas des dieux !"* Tera'h' fut si irrité de l'insolence de son fils qu'il le chassa de sa maison. Abraham partit, convaincu de l'existence d'un Dieu unique. Le monothéisme était né.



שְׁמַע יִשְׂרָאֵל

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה לֵּאמֹר: דַּבֵּר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם וַעֲשׂוּ לָהֶם צִיצִת עַל כַּנְּפֵי בְּגָדֵיהֶם
לְדֹרֹתָם וְנָתַנּוּ עַל צִיצִת הַכֶּנֶף פֶּתִיל תְּכֵלֶת: וְהָיָה
לָכֶם לְצִיצִת וּרְאִיתֶם אֹתוֹ וּזְכַרְתֶּם אֶת כָּל מִצְוֹת יְהוָה
וַעֲשִׂיתֶם אֹתָם וְלֹא תִתּוּרוּ אַחֲרֵי לְבַבְכֶּם וְאַחֲרֵי עֵינֵיכֶם
אֲשֶׁר אַתֶּם זִנִּים אַחֲרֵיהֶם: לְמַעַן תִּזְכְּרוּ וַעֲשִׂיתֶם
אֶת כָּל מִצְוֹתַי וְהָיִיתֶם קְדוֹשִׁים לֵאלֹהֵיכֶם:
אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר הוֹצֵאתִי
אֶתְכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לִהְיוֹת לָכֶם
לֵאלֹהִים. אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם. אָמֵן:




Vayomére adonai èl moché lèmor : Dabére èl béné israël
véamarta alèhém véassou lahèm tsitsite al kanfei vigdéhem
lédorotam vénaténou al tsitsite hakanaf pétìl teh'èléte : Véhaya
lah'ém létsitsite ouritém oto ouzh'artém èt kol mitsvot adonai
vaassitém otam vélo tatourou ah'arei lévavh'ém véah'arei
eineih'ém achère atèm zonim ah'areiém : Lémaane tizkérou
vaassitém èt kol mitsvotay viyitém qédochim lélohéh'ém : Ani
adonai élohéh'ém achère otsèti éth'em mèérèts mitsraïm liy'hote
lah'ém lélohim. ani adonai élohéh'ém. Émèt:

Chéma israël

Dieu parla à Moché ainsi : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur qu'ils fassent des franges aux coins de leurs vêtements pour toutes les générations. Et qu'ils mettent, avec les franges du coin, un fil d'azur. Ce sera pour vous des franges ; vous les regarderez et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel ; vous les appliquerez et vous ne vous laisserez pas égarer par les mauvais penchants de votre cœur et de vos yeux, qui vous entraînent à la débauche. Ainsi, vous vous souviendrez de Mes commandements et vous les accomplirez. Vous serez saints pour votre Dieu. C'est Moi, l'Éternel votre Dieu qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte pour être votre Dieu. Je suis l'Éternel votre Dieu ; cela est vérité.


(Bamidbar* / Nombres - chap. 15, versets 37 à 41 - Paracha* Chélah' léh'a)

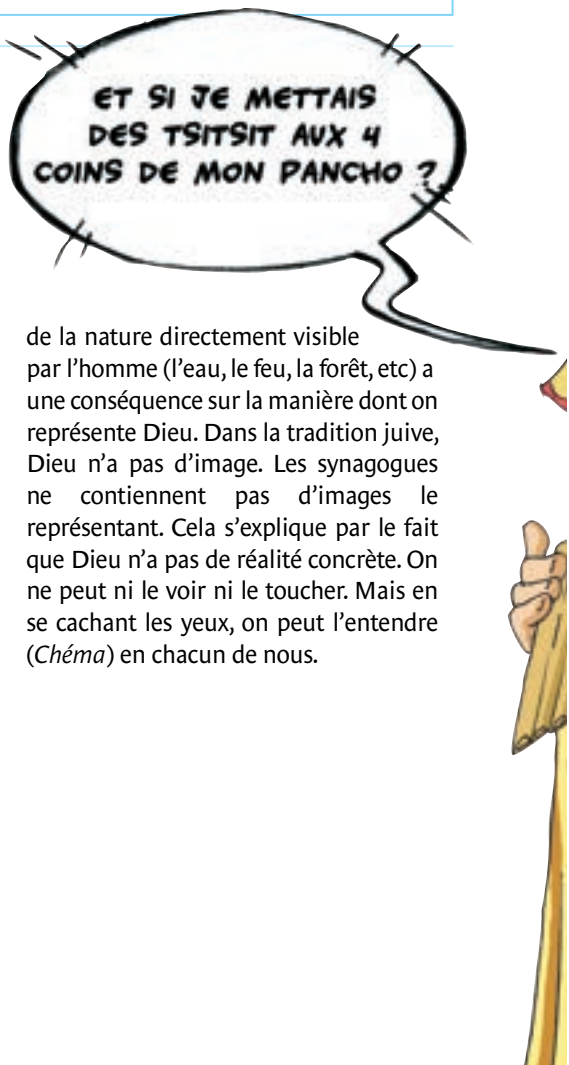
Y'a qu'un Dieu, c'est le Dieu des Hébreux / Y'a qu'une dent...

Ainsi, la première phrase du *Chéma* sonne comme un slogan : il s'agit, en quelques mots, de rappeler ce qui fonde le judaïsme : il n'y a qu'un seul Dieu. Cette idée est largement développée par Léon Ashkénazi alias Manitou. 

Manitou distingue l'*unité* de l'*unicité*. L'unité, cela signifie qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Mais l'unité n'est pas une spécificité juive. Les Chrétiens comme les Musulmans croient également en un Dieu unique. L'idée d'unicité permet notamment de distinguer le judaïsme du christianisme. Par "unicité", Manitou veut montrer que le Dieu des Hébreux n'est pas divisible à la différence du Dieu des Chrétiens qui s'exprime sous différentes formes (la Trinité : le père, le fils, le saint-esprit).

Le judaïsme est donc, dans l'histoire de l'humanité, la première et la plus ancienne religion monothéiste. Cette idée d'un Dieu unique et ce refus d'associer le pouvoir divin à une force

 Tu peux lire la biographie de Manitou p. 182



**ET SI JE METTAIS
DES TSITSIT AUX 4
COINS DE MON PANCHE ?**

de la nature directement visible par l'homme (l'eau, le feu, la forêt, etc) a une conséquence sur la manière dont on représente Dieu. Dans la tradition juive, Dieu n'a pas d'image. Les synagogues ne contiennent pas d'images le représentant. Cela s'explique par le fait que Dieu n'a pas de réalité concrète. On ne peut ni le voir ni le toucher. Mais en se cachant les yeux, on peut l'entendre (*Chéma*) en chacun de nous.

מִי כַמֹּה

מִי כַמֹּה בְּאֵלִים. יְהוָה.

מִי כַמֹּה נֶאֱדָר בְּקֹדֶשׁ. נוֹרָא תְהִלַּת. עֲשֵׂה פֶלֶא:

שִׁיחָה חֲדָשָׁה שִׁבְחוּ גְאוּלִּים לְשִׁמְךָ עַל שְׁפַת הַיָּם. יַחַד
כָּלֶם הוֹדוּ וְהִמְלִיכוּ וְאָמְרוּ: יְהוָה יִמְלֹךְ לְעוֹלָם וָעֶד:
צוּר יִשְׂרָאֵל. קוֹמָה בְּעֶזְרַת יִשְׂרָאֵל. וּפְדָה כְנָאֲמֶךָ יְהוּדָה
וְיִשְׂרָאֵל. גְּאֻלָּנוּ יְהוָה צְבָאוֹת שְׁמוֹ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל:
בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה גָּאֵל יִשְׂרָאֵל:

MI H'AMOH'A baèlim adonai.

mi kamoh'a néedar baqodéche. nora téhilote. ossé félé:

Chira h'adacha chibéh'ou guéoulím léchimh'a al séfate hayam yah'ad koulam
hodou véimlih'ou véamrou: Adonai yimloh' léolam vaèd:

Tsour israël. kouma béézrat israël. oufdé kinouméh'a yéhouda véisraël.
goalènou adonai tsévaote chémo qédoche israël:

Barouh' ata adonai gaal israël:



Mi h'amoh'a

QUI EST COMME TOI parmi les divinités, Éternel, qui est comme Toi, merveilleux de sainteté, digne de louanges, accomplissant des prodiges.

C'est par un nouveau chant que les délivrés ont chanté Ton nom sur le rivage de la mer. Tous ensemble, ils Te reconnurent Roi, et dirent : "l'Éternel régnera à jamais".
Rocher d'Israël, lève-Toi pour secourir Israël, délivre, selon Ta parole, Juda et Israël. Délivre-nous ! Éternel des armées est Son nom, saint d'Israël.
Béni sois-Tu, *Hachem*, Tu as délivré Israël.

Pharaon boit la tasse... et proclame le monothéisme !

“Qui est comme Toi parmi les divinités, *Hachem* ? Qui est comparable à Toi, splendide en sainteté”. Voilà un compliment plutôt sympathique. D'autant plus sympathique que c'est Pharaon qui le dit. Pharaon ? “Tu es sûr que tu ne confonds pas avec Moché ?” Eh bien oui ! C'est bien à Pharaon que l'on doit ces quelques mots. Lorsque, poursuivant les enfants d'Israël qui viennent de traverser la Mer Rouge à pieds secs, les Égyptiens voient que la mer se referme sur eux, Pharaon boit la tasse ! Lui qui, malgré les dix plaies, avait refusé de laisser partir les Hébreux, lui qui avait répondu à Moïse “*Qui est Hachem pour que j'écoute Sa voix ?*” prend soudain conscience de la puissance et de l'unité de Dieu.

Il doit d'ailleurs s'y reprendre à deux fois pour dire la phrase correctement. Il faut dire qu'avec de l'eau plein la bouche, ce n'est pas facile ! Le *Midrach** nous raconte que, la première fois, haletant, essayant de reprendre son souffle, la bouche et le nez pleins d'eau salée, Pharaon s'est exclamé “*Mi h'amoh'a*” avec un *h'af* [פ]. Puis Dieu lui ayant sorti la tête de l'eau, il s'exclama

“*Mi kamoh'a*” avec un *kaf* [כ]. C'est en souvenir de cet événement que nous répétons, nous aussi, chaque matin, les deux phrases de Pharaon.

Puisqu'on parle de Rocher...

Pourquoi cette prière évoque-t-elle le *Tsour* Israël ? Le mot “*Tsour*” signifie “rocher”. On le retrouve aussi dans les premiers mots de la prière *Maoz tsour* que l'on chante à *H'anouka*. Qu'est-ce qu'un rocher vient faire dans cette histoire ? Le rocher, c'est ce qui nous protège, nous abrite, ce à quoi on peut se raccrocher au milieu de la tempête. Parfois même, si on lui parle gentiment, sans le frapper, il peut nous fournir de l'eau (“*Et Moché a frappé le rocher...*”). Dieu est, en quelque sorte, un rocher protecteur pour Israël. C'est pourquoi, par extension, le mot “*Tsour*” est un des noms de Dieu.

Le mot “*Tsour*” a également été l'objet d'un grand débat parmi les rédacteurs de la déclaration d'Indépendance de l'État d'Israël en 1948. En effet, sionistes laïques et religieux s'opposaient pour savoir si cette déclaration devait faire référence à Dieu. Un accord fut trouvé : la déclaration d'Indépendance ne parle pas de Dieu mais de “*Tsour*”. Rocher protecteur pour

עמידה

אֲדֹנָי שְׁפַתִּי תִפְתָּח וּפִי יַגִּיד תְּהִלָּתְךָ:

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאַתָּה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ. אֱלֹהֵי אַבְרָהָם.
אֱלֹהֵי יִצְחָק. וְאַתָּה יְעֻקֵּב. הָאֵל הַגָּדוֹל הַגִּבּוֹר וְהַנּוֹרָא
אֵל עֲלִיוֹן. גּוֹמֵל חֲסָדִים טוֹבִים. קוֹנֵה הַכֹּל. וְזוֹכֵר חֲסָדֵי
אֲבוֹת. וּמַבִּיא גּוֹאֵל לִבְנֵי בְנֵיהֶם לְמַעַן שְׁמוֹ בְּאַהֲבָה:
מֶלֶךְ עוֹזֵר וּמוֹשִׁיעַ וּמַגֵּן: **בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה מֶגֶן**
אַבְרָהָם:

ADONAI séfataï tiftah' oufi yaguid
téhilatéh'a :

Barouh' ata adonai
élohénou vélohé
avoténou. élohé avraham.
élohé yitzah'ak. vélohé
yaakov haël hagadol
haguibor véanora èl
élyone. gomèl h'assadim
tovim. qonè hakol. vézokh'ère h'assdei
avote. oumèvi goèl livnei vénéhem
lémaane chémo béahava: Méléh' ozére
oumoch'iya oumaguène: **Barouh' ata**
adonai maguèn avraham :



Amida

MON DIEU, ouvre mes lèvres et ma bouche proclamera Ta louange.

Béni sois-Tu, Hachem, notre Dieu et Dieu de nos pères, Dieu d'Avraham, Dieu d'Yitzh'ak et Dieu de Yaakov, Dieu sublime, puissant et redoutable, Dieu suprême, qui fait des merveilles, qui possède tout, qui se souvient des bonnes actions des patriarches et qui, au nom de Son amour, enverra un libérateur à leurs descendants. Roi, libérateur et protecteur. **Béni sois-Tu, Hachem, bouclier d'Avraham**.

La *Amida* est la prière centrale de l'office. On la retrouve dans toutes les prières de la journée, qu'il s'agisse de l'office du matin (*Chah'arit**), de l'après-midi (*Minh'a**), du soir (*Arvit**), ou à Chabbat. Composée, comme *Barouh' chéamar* par les 120 sages de la Grande Assemblée dirigée par Ezra et Néhémie au V^{ème} siècle avant J-C, elle est nommée "*Téfila**" par le *Talmud**, ce qui signifie "prière". Mais la *Amida* n'est pas une prière comme les autres.


"Assis, couché, DEBOUT ! C'est la AMIDA..."

Le mot "*Amida*", signifie "debout". Quel drôle de titre pour une prière ! Qu'est-ce que la position debout vient faire dans cette histoire ? La position dans laquelle on prie serait-elle plus importante que ce que l'on dit dans la prière ? Si la *Amida* porte ce nom, c'est en effet d'abord parce qu'elle se fait debout. Dans de nombreux autres textes, et notamment dans les *Bérah'ot* du matin, nous remercions Dieu de nous permettre de nous tenir debout. En effet, cette position différencie l'homme de l'animal. Seul

l'homme est capable de tenir sur ses deux jambes sans tomber. D'ailleurs, à propos de l'ère préhistorique on ne parle d'hommes qu'à partir du moment où, totalement redressés, ils n'ont plus besoin de leurs bras pour garder l'équilibre. Spécificité humaine, la position debout est également un symbole de liberté. Être debout, c'est être libre, au contraire des esclaves qui travaillent courbés sous le fouet de leur maître.

Prier debout est donc un moyen d'affirmer son humanité. C'est également une question de respect. Pour la première fois dans l'office, l'homme s'adresse directement à Dieu. On se lève donc pour lui parler. D'ailleurs, la *Amida* se fait pieds joints. Plusieurs explications sont là aussi envisageables. Il peut d'abord s'agir d'une question de politesse : lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, on se tient droit devant lui. Certains rabbins ajoutent également que nos pieds sont joints en souvenir du prophète Ezéchiel qui, voyant des anges, fut impressionné par leurs pieds. Ceux-ci étaient si serrés qu'il eut l'impression qu'ils n'en avaient qu'un. En se mettant debout et les pieds joints, nous montrons que nous sommes tout entiers tournés vers Dieu.

 Tu peux lire les commentaires de *Barouh' chéamar* p. 37 et 219

 Tu peux lire les commentaires des *Bérah'ot* p. 25 et 201

עמידה

אתה גבור לעולם אדני. מחיה מתים אתה רב
להושיע:

מוריד הטל: *En été*

משיב הרוח ומוריד הגשם: *En hiver*

מכלכל חיים בחסד. מחיה מתים ברחמים רבים.
סומך נופלים. ורופא חולים ומתיר אסורים. ומקים
אמונתו לישני עפר. מי כמוך בעל גבורות ומי דומה
לך. מלך ממית ומחיה ומצמיח ישועה: ונאמן אתה
להחיות מתים: **ברוך אתה יהוה מחיה המתים:**

Ata guibor léolam adonaï. méh'ayé mètîm ata rav
léochiya:

En été: Morid hatal:

En hiver: Machiv harouah'oumorid hagachèm:

Méh'alkèl h'ayim béh'esséde. méh'ayé mètîm
bérah'amim rabim. somèh' noflim. vérofé h'olim.
oumatir assourim. oumqayèm émounato lichènei
afar. mi h'amoh'a baal guévouroute oumi domé lah'.
mélèh' mèmite oumh'ayé oumatsmiyah' yéchoua:
Vénéémane ata léah'ayote mètîm : **Barouh' ata
adonaï méh'ayé hamètîm:**



Amida

Tu es puissant à jamais Seigneur ; Tu fais revivre les morts ; Tu as la force pour délivrer.

En été : Tu fais descendre la rosée.

En hiver : Tu fais revenir le vent et tomber la pluie.

Tu nourris les vivants par amour, Tu fais revivre les morts par une grande bienveillance ; Tu soutiens ceux qui tombent, guéris les malades, délivres les prisonniers et réalises la promesse faite à ceux qui dorment dans la poussière. Qui est comme Toi, Dieu tout-puissant, et qui peut Te ressembler, ô Roi, Toi qui disposes de la vie et de la mort, et qui fais germer la délivrance ? Tu restes fidèle à Ta promesse de faire ressusciter les morts.
Béni sois-Tu, Hachem, Tu fais revivre les morts.

**“Trois pas en avant, trois pas en arrière...
trois pas sur le côté...”**

Pourquoi ces petits pas ? L'étiquette à la Cour voulait que l'on fasse trois petits pas avant de s'incliner devant le roi. Puisque Dieu est le Roi des rois, la moindre des courtoisies est de faire au moins la même chose que ce que l'on fait pour un homme ! Selon nos sages, les trois pas en arrière nous aident à prendre de l'élan, à sortir du monde matériel qui nous entoure, pour se propulser, par les trois pas en avant qui suivent, dans l'univers spirituel de la prière. Rien à voir, donc, avec la chanson que tu chantes parfois en explo...

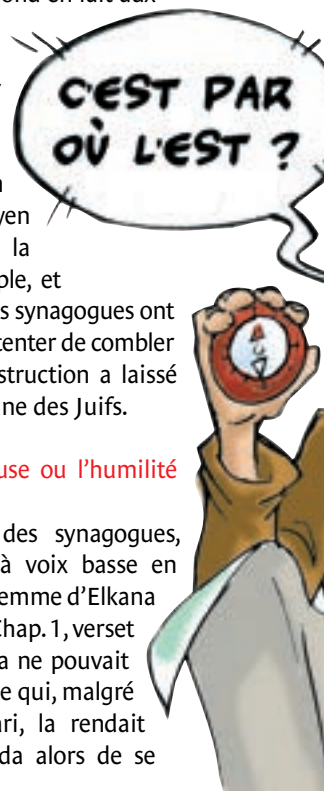
La Amida et la boussole.

Ceci n'est pas le titre d'une Fable de La Fontaine mais plutôt le rappel que la Amida nécessite un solide sens de l'orientation. Comme pour le Kadich par exemple, la tradition nous indique que la Amida se chante tourné vers l'Est. Pourquoi l'Est ? En fait, c'est vers Israël que l'on se tourne, plus précisément vers Jérusalem et encore plus précisément

vers le Kotel, le Mur des Lamentations. Ce mur qui se trouve dans la vieille ville de Jérusalem correspond en fait aux fondations du mur occidental du second Temple, détruit par Titus en 70 après J-C. Se tourner vers Jérusalem est aussi un moyen de se souvenir de la destruction du Temple, et de se rappeler que les synagogues ont été construites pour tenter de combler le vide que cette destruction a laissé dans la vie quotidienne des Juifs.

La Amida silencieuse ou l'humilité de Hanna.

Dans la plupart des synagogues, la Amida est faite à voix basse en souvenir de Hanna, femme d'Elkana (Livre de Samuel I - Chap. 1, verset 9 et suivants). Hanna ne pouvait pas avoir d'enfants, ce qui, malgré l'amour de son mari, la rendait très triste. Elle décida alors de se



עמידה

Minhag* sépharade*

נִקְדִּישׁךָ וְנַעֲרִיצְךָ כְּנֹעַם שִׁיחַ סוֹד
שְׂרָפִי קֹדֶשׁ. הַמְשַׁלְּשִׁים לְךָ קֹדֶשֶׁה.
כִּכְתוּב עַל יַד נְבִיאֲךָ. וְקָרָא זֶה אֶל
זֶה וְאָמַר:

**קְדוֹשׁ. קְדוֹשׁ. קְדוֹשׁ יְהוָה צְבָאוֹת.
מְלֵא כָל הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ:**

לְעִמְתָּם מְשַׁבְּחִים וְאוֹמְרִים:
בְּרוּךְ כְּבוֹד יְהוָה מְמֻקְּמוֹ:
וּבִדְבָרֶי קֹדֶשׁךָ כְּתוּב לֵאמֹר:

**יְמַלֵּךְ יְהוָה לְעוֹלָם. אֱלֹהֶיךָ צִיּוֹן
לְדֹר וָדֹר. הַלְלוּיָהּ:**

Minhag* achkénaze*

נִקְדִּישׁ אֶת שְׁמֶךָ בְּעוֹלָם. כְּשֵׁם
שְׁמִקְדִּישִׁים אוֹתוֹ בְּשִׁמֵּי מְרוֹם. כִּכְתוּב
עַל יַד נְבִיאֲךָ. וְקָרָא זֶה אֶל זֶה וְאָמַר:

**קְדוֹשׁ. קְדוֹשׁ. קְדוֹשׁ יְהוָה צְבָאוֹת.
מְלֵא כָל הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ:**

לְעִמְתָּם בְּרוּךְ יְאֹמְרוּ:
בְּרוּךְ כְּבוֹד יְהוָה מְמֻקְּמוֹ:
וּבִדְבָרֶי קֹדֶשׁךָ כְּתוּב לֵאמֹר:

**יְמַלֵּךְ יְהוָה לְעוֹלָם. אֱלֹהֶיךָ צִיּוֹן
לְדֹר וָדֹר. הַלְלוּיָהּ:**

Les passages en gras sont chantés par le groupe

Naqdichah' vénaaritsah' kénoam siyah' sod
sarfei qodéche. hamchaléchim léh'a qédouch'a.
kakatouv al yad néviyé'h'a. véqara zé èl zé
véamar:

**Qadoche. qadoche. qadoche. adonai
tsévaote. mélo h'ol haarèts kévodo:**

Léoumatam méchabéh'im véomrim:
Barouh' kévod adonai mimékomo:
Ouvdivrei qodché'h'a katouv lémor:

**Yimloh' adonai léolam éloayih' tsiyone
lédor vador hallélouya:**

Nékadéché èt chimh'a baolam kéchéme
chémakdichim oto bichmé marom. kakatouv
al yad néviéh'a . vékara zé èl zé véamar:

**Qadoche. qadoche. qadoche. Adonai
tsévaote. mélo h'ol haarèts kévodo:**

Léoumatam barouh' yomérou:
Barouh' kévod adonai mimékomo:
Ouvdivrei kodché'h'a katouv lémor:

**Yimloh' adonai léolam. éloayih' tsiyone
lédor vador hallélouya:**

Les passages en gras sont chantés par le groupe

Amida

Tradition sépharade*

Nous voulons Te sanctifier et Te magnifier, à la manière du délicieux murmure mystérieux des saints séraphins qui clament trois fois pour Toi la sanctification, ainsi qu'il est écrit par la main de Ton prophète (Isaïe) : et l'un s'écrit à l'autre en disant :

“Saint, saint, saint est l'Éternel, toute la terre est pleine de Sa gloire”

Ceux d'en face s'exclament en disant :
“Bénie soit la gloire de l'Éternel, en tout lieu”.
 Et dans Tes livres saints, il est écrit :

“Dieu régnera à jamais ; ton Dieu ô Sion, de génération en génération, Hallélouya”.

Tradition achkénaze*

Sanctifions Ton nom dans ce monde comme on le sanctifie dans le ciel, ainsi qu'il est écrit par la main de Ton prophète (Isaïe) : Et l'un s'adresse à l'autre en disant :

“Saint, saint, saint est l'Éternel, toute la terre est pleine de Sa gloire”.

Ceux d'en face s'exclament en disant :
“Bénie soit la gloire de l'Éternel, en tout lieu”.
 Et dans Tes livres saints, il est écrit :

“Dieu régnera à jamais ; ton Dieu ô Sion, de génération en génération, Hallélouya”.

Les passages en gras sont chantés par le groupe

rendre au Temple afin de voir son vœu exaucé. Priant, se lamentant, Hannah tomba à genoux devant l'Arche sainte. Eli, le Grand Prêtre, passant par là, se mit à l'observer et vit que seules ses lèvres bougeaient tandis qu'aucun son ne sortait de sa bouche. La prenant pour une ivrogne, il décida de la chasser

avant de se rendre compte de son erreur. De cette histoire, nos sages enseignent que, pour être vraie, la prière n'a pas besoin d'être déclamée comme une tirade de théâtre. La prière est un acte individuel qui ne nécessite pas de se mettre en avant mais simplement de se concentrer sur le sens de ce que l'on

dit. Il est ici assez intéressant de voir que c'est une femme qui nous montre comment prier et rappelle à son peuple que la prière n'est pas un “one man show”.

Cette obligation de lire à voix basse s'explique donc par l'humilité que requiert la prière.

Pourtant, sur les camps E.E.I.F., il ne faudrait pas que, sous prétexte de prière silencieuse, les bâts, éclais, pifs ou animateurs qui ne savent pas lire l'hébreu soient



עמידה

אתה קדוש ושְׁמֶךָ קדוש. וקדושים בְּכָל יוֹם יְהִלְלוּךָ
סֵלָה. כִּי אֵל מֶלֶךְ גָּדוֹל וְקדוֹשׁ אַתָּה: **בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה**
הָאֵל הַקְדוֹשׁ:

אתה חונן לְאָדָם דַּעַת. וּמִלְמַד לְאִנוּשׁ בִּינָה: חֲנֻנוּ
מֵאַתָּךְ חֲכָמָה בִּינָה וְהַשְׁכֵּל: **בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה חונן**
הַדַּעַת:

הַשִּׁיבֵנוּ אֲבִינוּ לְתוֹרָתְךָ. וְקִרְבֵּנוּ מִלְכֵנוּ לַעֲבוֹדָתְךָ.
וְהַחֲזִירֵנוּ בְּתִשׁוּבָה שְׁלֵמָה לְפָנֶיךָ: **בְּרוּךְ אַתָּה**
יְהוָה. הַרוֹצֶה בְּתִשׁוּבָה:

סִלַּח לָנוּ אֲבִינוּ כִּי חָטָאנוּ. מַחֵל לָנוּ מִלְכֵנוּ כִּי פָשַׁעְנוּ.
כִּי אֵל טוֹב וְסִלַּח אַתָּה: **בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה חנון**
הַמְרַבֶּה לְסִלַּח:

Ata qadoche véchimh'a qadoche ouqdochim béh'ol yom yéalélouh'a séla. ki
èl mélèh' gadol véqadoche ata: **Barouh' ata adonai haèl haqadoche:**

Ata h'onène léadam daate. oumlamède léénoche bina: H'onènou mèitéh'a
déa vina véasskèl: **Barouh' ata adonai h'onène hadaate:**

Achivènou avinou létoratéh'a. véqarvénou malkénou laavodatéh'a. véh'azirénou
bitchouva chélèma léfanéh'a: **Barouh' ata adonai harotsé bitchouva:**

Sélah' lanou avinou ki h'atanou. méh'ol lanou malkénou ki fachanou. ki èl
tov véssalah'ata: **Barouh' ata adonai h'anoune hamarbé lissloah':**

Amida

Tu es saint et Ton nom est saint et les saints Te glorifient chaque jour. Car Tu es un Roi grand et saint. **Béni sois-Tu, Hachem, Dieu saint.**

Tu donnes à l'homme le savoir, Tu enseignes à l'humain l'intelligence. Que Ta grâce nous donne la sagesse, l'intelligence et le savoir. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu accordes gracieusement le savoir.**

Fais-nous revenir, notre père à Ta *Torah*, rapproche-nous, notre Roi, de Ton service et fais-nous revenir en un repentir parfait devant Toi. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu accordes le repentir.**

Pardonne-nous, notre père, car nous avons fauté. Pardonne-nous, notre Roi, nous avons mal agi. Car Tu es Dieu, bon, qui pardonne. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu as pitié et Tu pardonnes avec largesse.**

exclus de la prière. C'est pourquoi, aux E.I., il est recommandé de la lire à haute voix.

Pourquoi dix-huit ?

Dans notre tradition, la *Amida* est également appelée "*chemoné esré*" qui signifie "dix-huit". En effet, dans sa version initiale la *Amida* contenait 18 bénédictions. Une dix-neuvième a néanmoins été ajoutée dans sa version définitive à l'époque de Rabane Gamliel après la destruction du second Temple (70 ap. JC). Par ces *Bérah'ot*, nous remercions Dieu de tous les bienfaits qu'il nous procure. Il peut s'agir de bienfaits individuels, mais également de bienfaits pour le groupe, l'équipe, la *h'évra*, le camp... Ainsi, chacun récite la même prière, mais, parce que les besoins humains diffèrent selon les personnes, nous ne remercions pas tous Dieu pour la même chose. La richesse de la *Amida* vient du fait que, prononcée silencieusement ou à haute voix, elle

reste la prière de chacun.

Une prière vers Dieu

Véritable catalogue des bienfaits divins, la *Amida* nous permet ainsi de nous adresser à Dieu et de lui faire part de nos espérances. "*Alors moi, je voudrais, euh, la santé, l'intelligence, réussir à faire mon défi perso et mes guesharim !*".

Plus sérieusement, après une première partie introductive, la *Amida* mentionne tour à tour les besoins de l'homme auxquels Dieu peut pourvoir. Ces besoins concernent tout autant l'individu que la collectivité juive dans son ensemble.

La première partie de la *Amida* constitue une sorte d'introduction. Avant de formuler nos espoirs, il faut préciser à qui on s'adresse. C'est une règle très importante du savoir vivre juif : on ne parle à quelqu'un que lorsqu'on l'a nommé. Dieu lui-

עמידה

רֵאָה נָא בְּעֵינֵינוּ. וְרִיבָה רִיבֵנוּ. וּגְאָלֵנוּ גְאֻלָּה שְׁלָמָה
מִהֶרָה לְמַעַן שְׁמֹךְ. כִּי אֵל גּוֹאֵל חֲזַק אַתָּה: **בְּרוּךְ**
אַתָּה יְהוָה גּוֹאֵל יִשְׂרָאֵל:

רְפָאנוּ יְהוָה וְנִרְפָּא. הוֹשִׁיעֵנוּ וְנִשְׁעָה כִּי תִהְלֹתְנוּ
אַתָּה. וְהַעֲלֵה רְפוּאָה שְׁלָמָה לְכָל מַכּוֹתֵינוּ. כִּי אֵל
מֶלֶךְ רוֹפֵא נֶאֱמָר וְנַחֲמֵנוּ אַתָּה: **בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה רוֹפֵא**
חוֹלֵי עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל:

בָּרַךְ עָלֵינוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֶת הַשָּׁנָה הַזֹּאת וְאֶת כָּל
מִינֵי תְבוּאָתָה לְטוֹבָה. וְתֵן

בְּרָכָה : *En été*

טַל וּמָטָר לְבְרָכָה : *En hiver*

עַל פְּנֵי הָאָדָמָה וְשִׁבְעֵנוּ מְטוֹבָה. וּבָרַךְ שְׁנַתְנוּ כְּשָׁנִים
הַטּוֹבוֹת לְבְרָכָה. כִּי אֵל טוֹב וּמַטִּיב אַתָּה. וּמְבָרַךְ
הַשָּׁנִים: **בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה מְבָרַךְ הַשָּׁנִים:**

Rèe na véonyènou. vériva rivénou. ougaolènou méhéra lémaane chéméh'a.
ki goèl h'azaq ata : **Barouh' ata adonai goèl israël :**

Réfaènou adonai vénèrafé. ochiènou vénivachèa ki té'ilatènou ata. véaalè
réfoua chéléma léh'ol makoteinou. ki èl mélèh' rofé néémane vérah'amane
ata : **Barouh' ata adonai rofé h'olei amo israël :**

Barèh' aleinou adonai élohénou èt hachana hazote véèth kol minei tévouata
létova. vétène

En été: **bérah'a**

En hiver: **tal oumatar livrah'a**

al péné haadama vésabéénou mitouva. ouvaréh' chénaténou kachanim
hatovot livrah'a. ki èl tov houmétiv ata. oumvarèh' hachanim : **Barouh' ata**
adonai mévarèh' hachanim :

Amida

Regarde notre pauvreté, défends notre cause et délivre-nous vite en faveur de Ton nom car Tu es Dieu, puissant libérateur. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu sauves Israël.**

Guéris-nous, Éternel, et nous serons guéris. Délivre-nous et nous serons délivrés car Tu es notre louange. Apporte Ta guérison complète sur toutes nos douleurs, car Tu es Dieu, Roi guérissant, fidèle et bon. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu guéris les malades de Ton peuple Israël.**

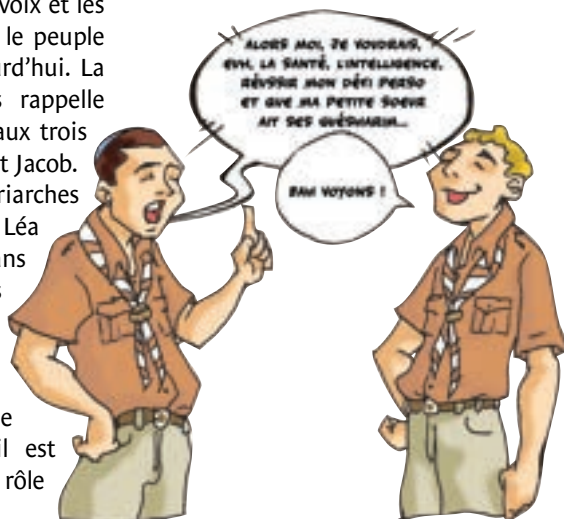
Bénis pour nous, Éternel notre Dieu, cette année par toutes sortes de bonnes récoltes, et donne :

En été: la bénédiction

En hiver: la bénédiction de la rosée et de la pluie

sur la surface de la terre. Donne-nous avec abondance Ta bonté, et bénis nos années comme d'autres bonnes années. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu bénis les années.**

même, lorsqu'il parle à ses prophètes commence par les nommer: "Avraham, Avraham", "Moché, Moché"... C'est pourquoi la *Amida* commence par une interpellation : "Adonaï...". C'est bien à Dieu que l'on s'adresse. Cependant, il est très important de voir que, la *Amida* fait immédiatement référence aux patriarches. C'est par la voix et les actions de ces hommes que le peuple juif a perduré jusqu'à aujourd'hui. La première bénédiction nous rappelle ainsi que Dieu s'est révélé aux trois patriarches Abraham, Isaac et Jacob. On remarque ici que les matriarches Sarah, Rebecca, Rachel et Léa ne sont pas nommées. Si, dans certaines synagogues, les noms des 4 matriarches ont été ajoutés à ceux de leurs maris, les E.E.I.F ont décidé de conserver la formule traditionnelle. Cependant, il est important de se souvenir du rôle



עמידה

תקע בשופר גדול לחרותנו. ושא נס לקבץ גליותינו.
וקבצנו יחד מהרה מארבע כנפות הארץ לארצנו:
ברוך אתה יהוה מקבץ נדחי עמו ישראל:

השיבה שופטנו כבראשונה ויועצינו כבתחלה.
והסר ממנו יגון ואנחה. ומלך עלינו אתה יהוה לבדך
בחסד וברחמים. וצדקנו במשפט: **ברוך אתה יהוה
מלך אוהב צדקה ומשפט:**

ולמלשינים אל תהי תקוה. וכל עושי רשעה כרגע
יאבדו. וכלם מהרה יכרתו. והזדים מהרה תעקר ותשבר
ותמגר ותכניע במהרה בימינו: **ברוך אתה יהוה שובר
אויבים ומכניע זדים:**

Téqa béchofar gadol leh'érouteinou. véssa nèss léqabètss galouyoteinou.
véqabétsènou yah'ad méhéra méarba kanefote haarèts léartsénou: **Barouh'
ata adonai méqabèts nidh'ei amo israël:**

Hachiva choftéinou kévarichona véyoatseinou kévatéh'ila. véassère miménou
tsara yagone vaanah'a. oumloh' aleinou ata adonai lévadéh'a béh'ésséd
ouvrah'amim vétsadékénou bamichpate: **Barouh'ata adonai mélèh'ohèv
tsédaqa oumichpate:**

Vélamalchinim al téi tiqva. véh'ol ossé richa kéréga yovédou véh'oulam méhéra
yikarétou véazédim méhéra téakér outchabère outmaguère vétah'niya bimhéra
véyaménou: **Barouh'ata adonai chovère oyvim oumah'niya zédim:**

Amida

Sonne du grand chofar pour notre liberté, et lève le drapeau pour le rassemblement des exilés, rassemble-nous, ensemble, des quatre coins de la terre. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu rassembles les dispersés de Ton peuple Israël.**

Ramène nos juges et nos conseillers comme autrefois. Ecarte de nous angoisse et tristesse, et règne sur nous, Toi seul Dieu, avec amour, bonté et justice. **Béni sois-Tu, Hachem, Roi qui aime la charité et la justice.**

Que les médisants n'aient plus d'espoir ; que ceux qui font du mal disparaissent en un instant, ainsi que le mal. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu brises les ennemis et écrase le mal.**

que ces femmes ont joué dans l'histoire et la continuité du peuple juif.

Des espérances spirituelles

Il est intéressant de voir que les besoins spirituels de l'homme sont mentionnés ici avant ses besoins matériels. C'est en effet par son intelligence, son esprit critique et sa capacité à se remettre en question que l'homme se distingue de l'animal. L'animal ne se pose pas de questions, ne se demande pas si ce qu'il fait est bon ou mauvais. Il est comme il est, un point c'est tout ! Pour l'homme, c'est différent. L'intelligence de l'homme lui permet de n'être jamais satisfait de lui-même et de toujours chercher à progresser. C'est également son intelligence qui permet à l'homme de se rendre compte de ses erreurs et de les réparer. La prière de *Yom kippour* nous rappelle que le rachat de nos fautes suppose une démarche active. Il ne suffit pas d'écouter religieusement le chofar et de se taper le plus fort possible la poitrine. L'action de *Téchouva**, de repentir, suppose surtout d'aller vers

l'autre et de se réconcilier avec celui que l'on aurait blessé par ses actes ou ses paroles.

Des espérances matérielles

L'idéal de perfection spirituelle que caractérise le judaïsme ne peut être atteint si l'homme ne vit pas dans de bonnes conditions matérielles. C'est pourquoi la justice est au cœur de notre tradition. Il est intéressant de noter que la *Amida* a été écrite juste après la destruction du Temple, alors que commençait pour les Juifs une longue période d'exil et de souffrances. Ainsi, dans la *Amida*, nous demandons à Dieu des récoltes abondantes afin que nous puissions nous nourrir. Pourtant, nous sommes bien conscients que l'abondance ne suffit pas. Nos sages expliquent que *"la vigne peut pousser, et cependant le vin sera cher, les champs et les prairies peuvent regorger de blé, mais la pénurie et la cherté peuvent régner, par suite de l'absurdité des circonstances créées par l'homme"*. Ainsi, la richesse n'est rien si elle n'est pas répartie

עמידה

על הצדיקים ועל החסידים. ועל זקני עמך בית ישראל. ועל פליטת בית סופריהם. ועל גרי הצדק. ועלינו. יהמו נא רחמך יהוה אלהינו. ותן שכר טוב לכל הבוטחים בשמך באמת. ושים חלקנו עמם. לעולם ולא נבוש כי בך בטחנו : **ברוך אתה יהוה. משען ומבטח לצדיקים:**

ולירושלים עירך ברחמים תשוב. ותשכן בתוכה כאשר דברת. ובנה אותה בקרוב בימינו בנין עולם. וכסא דוד עבדך מהרה לתוכה תכין: **ברוך אתה יהוה בונה ירושלים:**

את צמח דוד עבדך מהרה תצמיח. וקרנו תרום בישועתך. כי לישועתך קוינו כל היום: **ברוך אתה יהוה מצמיח קרן ישועה:**

Al hatsadiqim véal hah'assidim. véal zikné améh'a bèth israël. véal pé létate bèth sofréhèm. véal guèrei hatsédéq. véaleinou. yéhémou rah'améh'a adonai élohénou. vetène sah'ar tov léh'ol haboth'im béchimh'a béémèth. véssim h'élqènou imahèm léolam. vélo nèvoche ki véh'a batah'nou : **Barouh' ata adonai mich'ane oumivtah' latsadiqim :**

Vélirouch'alaïm irh'a bérah'amim tachouv. vétichkone bétoh'a kaachère dibarta. ouvne ota békarov béyaménou biniane olam. véh'issé david méhéra létouh'a tah'ine : **Barouh' ata adonai boné yérouchalaïm :**

Et tsémah' david avdéh'a méhéra tatsmiah'. véqarno taroum bichouatéh'a. ki lichouatéh'a qivvinou kol hayom : **Barouh' ata adonai matsmiyah' qérèn yéchoua :**

Amida

Aie pitié des justes et des pieux, des anciens de la maison de ton peuple Israël, des scribes, des justes des nations et de nous. Donne une récompense à ceux qui ont vraiment confiance en Ton Nom et donne-nous pour toujours une part avec eux, ainsi, nous n'aurons plus honte car c'est en Toi que nous avons confiance. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu es un soutien et un appui pour les justes.**

Vers Jérusalem Ta ville, reviens avec bonté et résides-y comme Tu l'as dis : construis-la dans des jours prochains, pour l'éternité, et installes-y le trône de David. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu reconstruis Jérusalem.**

Fais bientôt germer ton serviteur David, et que sa renommée grandisse par Ton secours, car c'est en Ton secours que nous espérons tous les jours. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu fais germer la puissance de la délivrance.**

équitablement entre les hommes. C'est pourquoi nous demandons à Dieu que tous les hommes puissent en profiter. Cette demande est encore aujourd'hui d'actualité. En France et dans de très nombreux pays, des gens meurent de faim alors que d'autres possèdent de grandes richesses. La *Amida* nous rappelle que la richesse n'est rien sans justice sociale. C'est pourquoi, pendant leurs activités, les E.E.I.F attachent une grande importance à soutenir les plus démunis.

Des espérances pour le peuple tout entier

Les bénédictions qui suivent appellent au bien-être spirituel du peuple juif dans son ensemble. La justice et la paix sont des objectifs à atteindre. Le rassemblement des Juifs et la fin de l'exil doivent constituer une victoire sur la violence, l'injustice, l'intolérance et la tyrannie. C'est d'ailleurs au nom de



עמידה

שְׁמַע קוֹלֵנוּ. יְהוָה אֱלֹהֵינוּ חוּס וְרוּחַם עָלֵינוּ. וְקַבֵּל
בְּרַחֲמִים וּבְרָצוֹן אֶת תְּפִלָּתֵנוּ. כִּי אֵל שׁוֹמֵעַ תְּפִלוֹת
וְתַחֲנוּנִים אַתָּה. וּמַלְפָּנֶיךָ מַלְכֵנוּ. רִיקָם אֵל תִּשְׁיִבֵנוּ.
כִּי אַתָּה שׁוֹמֵעַ תְּפִלַּת עַמְּךָ יִשְׂרָאֵל בְּרַחֲמִים: **בְּרוּךְ**
אַתָּה יְהוָה שׁוֹמֵעַ תְּפִלָּה:

רְצֵה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל וְלִתְפִלָּתָם. וְהַשֵּׁב
אֶת הָעֲבוֹדָה לְדָבִיר בֵּיתְךָ. וְאַשִּׁי יִשְׂרָאֵל וְתְפִלָּתָם.
בְּאַהֲבָה תִקְבֵּל בְּרָצוֹן. וְתִהְיֶה לְרָצוֹן תָּמִיד עֲבוֹדַת
יִשְׂרָאֵל עַמְּךָ:


Chéma qolénou. adonaï élohénou h'ouss vérah'èm aleinou. véqabèl
bérah'amim ouvratsone èt téfilaténou. ki èl chomèya téfilote vétah'anounim
ata. oumiléfanéh'a malkeinou. reiqam al téchivénou. ki ata choméa téfilate
améh'a israël bérah'amim: **Barouh' ata adonaï chomèa téfila:**

Rétsè adonaï élohénou béaméh'a israël vélitfilatam. véachèv èt haavoda
lidvir bèthéh'a. véïchei israël outfilatam. béahava téqabèl bératsone. out'hi
lératsone tamid avodate israël améh'a:

Amida

Ecoute notre voix Éternel notre Dieu, aie pitié de nous et sois charitable, reçois avec pitié et bienveillance notre prière, car Tu es Dieu qui écoutes les prières et les supplications. Fais que devant Toi notre Roi, nous ne revenions pas les mains vides car Tu écoutes la prière de Ton peuple Israël avec bonté. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu écoutes la prière.**

Accepte Éternel, notre Dieu, Ton peuple Israël et tourne-Toi vers ses prières. Rétablis le culte sur l'esplanade de Ta maison. Reçois avec amour et bienveillance les suppliques et la prière d'Israël, et que le service de Ton peuple Israël Te soit toujours agréable.

ces valeurs universelles que Théodore Herzl, le fondateur du mouvement sioniste, souhaitait voir la création d'un État juif pour les Juifs. Cet État aurait alors pour vocation d'être un modèle de solidarité, de justice et de paix. On peut alors s'étonner qu'une bénédiction appelle au châtement des ennemis de Dieu (*"Barouh' ata adonaï chovère oyvim oumah'niya zédim"*). Des doutes subsistent sur l'origine de cette bénédiction. Selon Maïmonide , elle aurait été ajoutée tardivement à la *Amida* par Rabban Gamliel (I^{er} siècle après J-C). Maïmonide nous explique qu'à l'époque de Rabban Gamliel, le nombre d'apostats, c'est-à-dire les Juifs ayant publiquement renié leur foi, se multipliait. C'est pour faire face à ce danger que cette bénédiction aurait été ajoutée. Pourtant, de nombreux sages sont hostiles à cette interprétation en considérant qu'on ne peut souhaiter que le malheur frappe, de manière indistincte, tout un groupe de personnes. Selon d'autres sages donc, cette bénédiction ne visait que les traîtres qui, à l'époque de l'occupation de la Judée, vendaient



 Tu peux lire la biographie de Maïmonide p. 256

עמידה

À Roch H'odech, on dit:

אַלהינו ואלהי אבותינו. יעלה ויבוא. יגיע יראה וירצה. ישמע
יפקד ויזכר. זכרוננו וזכרון אבותינו. וזכרון ירושלים עירך. וזכרון
משיח בן דוד עבדך. וזכרון כל עמך בית ישראל לפניך. לפליטה
לטובה. לחן לחסד ולרחמים.

ביום ראש החדש הזה.

לרחם בו עלינו ולהושיענו. זכרנו יהיה אלהינו בו לטובה. ופקדנו
בו לבקרה. והושיענו בו לחיים טובים. בדבר ישועה ורחמים. חוס
וחננו. וחמול ורחם עלינו והושיענו. כי אליך ענינו. כי אל מלך
חנון ורחום אתה:

ותחזינה עינינו בשובך לציון ברחמים:

ברוך אתה יהוה המחזיר שכירתו לציון:

À Roch H'odèch, on dit:*

Élohénou vélohé avoténou. yaalé véyavo. yagiya yéraé véyératsé. yichama yipakéd
véyizah'èr. zih'ronénou vézih'rone avoténou. vézih'rone yérouchalayim irah'. vézih'rone
machiah' bèn david avdah'. vézih'rone kol améh'a israël léfanéh'a. lifléta létova. léh'èn
oulh'èssèd oulrah'amim.

béyom roch hah'odèch hazé.

Lérah'èm bo alénou. oulhochi'énou. zoh'rénou adonai élohénou vo létova. oufokdénou vo
livrah'a. véochiyénou vo léh'ayim tovim. bidvar yéchoua vérah'amim. h'ouss véh'onénou.
vah'amol vérah'èm aleinou véhochi'énou. ki éléh'a énénu. ki èl mélèh' h'anoune vérah'oum
ata :

Vétéh'ézéna eineinou béchouvh'a létsiyone bérah'amim :

Barouh' ata adonai hamah'azir chéh'inato létsiyone :



Amida

Au début du mois, on dit :

Notre Dieu et Dieu de nos Pères, que monte, vienne, arrive, apparaisse, sorte, écoute, se présente notre souvenir, le souvenir de nos pères, le souvenir du messie fils de David Ton serviteur, le souvenir de Jérusalem Ta ville sainte, le souvenir de tout Ton peuple Israël devant Toi, pour la délivrance, le bien, la grâce, l'amour et la miséricorde, pour une vie de bonheur et de paix, le jour :

En ce début de mois.

Souviens-Toi de nous, Éternel notre Dieu, pour le bien ; rappelle-nous à Ta mémoire pour nous bénir ; délivre-nous pour la vie, et par une parole de délivrance, de bonté, aie pitié de nous et délivre-nous car nos yeux sont tournés vers Toi, car Tu es *Hachem* Roi tendre et miséricordieux.

Que nos yeux voient Ton retour à Sion avec grâce !

Béni sois-Tu, *Hachem*, Tu ramènes Ta résidence à Sion.

les Juifs comme esclaves aux Romains.

La rédaction de cette *bérah'a* aurait été confiée, par les sages de l'époque, à Shmuel Akatane. Le choix d'un tel rédacteur ne devait rien au hasard puisque l'un des principaux enseignements de ce dernier était : "*Quand ton ennemi tombe ne te réjouis pas*". Cette bénédiction ne doit donc pas être lue comme une réaction de haine vis-à-vis des ennemis d'Israël, mais comme un vœu que cessent les persécutions à son égard, et que la méchanceté disparaisse du cœur des hommes.

עמידה

מודים אנחנו לך. שאתה הוא יהוה אלהינו ואלהי
אבותינו לעולם ועד. צורנו צור חיינו. מגן ישענו אתה
הוא לדור ודור. נודה לך ונספר תהלתך על חיינו
המסורים בידך. ועל נשמותינו הפקודות לך. ועל
נסיך שבכל יום עמנו. ועל נפלאותיך וטובותיך שבכל
עת. ערב ובקר וצהרים. הטוב כי לא כלו רחמין.
והמרחם כי לא תמו חסדיך. כי מעולם קוינו לך:
וכל החיים ידוך סלה: ויהללו את שמך באמת. האל
ישועתנו ועזרתנו סלה : **ברוך אתה יהוה הטוב
שמך ולך נאה להודות:**

Modim anah'nou lah'. chéata hou adonai élohénou vélohé avoténou léolam
vaèd. tsourénou tsour h'ayénou. maguèn yichénou ata hou lédor vador.
nodé léh'a ounsapère téhilatéh'a al h'ayénou améssourim béyadéh'a. véal
nichmoténou hapéqoudote lah'. véal nisséh'a chébéh'ol yom imanou. véal
nifléotéh'a vétovotéh'a chébéh'ol èt. érév vavoqère vétsaoraïm. hatov ki lo h'alou
rah'améh'a. véamérah'èm ki lo tamou h'assadéh'a. ki mèolam qivinou lah':
Véh'ol hah'aïm yodouh'a séla: Vihalélou èt chimh'a béémèt. haèl yéchouaténou
véézzraténou séla : **Barouh' ata adonai hatov chimh'a oulh'a naé
léhodote:**

Amida

Nous reconnaissons que tu es l'Éternel notre Dieu, Dieu de nos pères pour toujours, rocher de notre vie, Tu es le bouclier de notre délivrance, de génération en génération. Nous Te remercions et proclamons Ta louange pour notre vie que nous remettons entre Tes mains et pour nos âmes que nous Te confions, pour les miracles que Tu fais chaque jour pour nous, pour Tes bienfaits et Tes bontés de chaque instant : soir, matin, après-midi. Toi le bon, Ta bonté ne s'épuise pas ; Toi qui as pitié, Ton amour n'a pas de limite. Depuis toujours nous espérons en Toi !

Et pour tous ceux-là, que soit béni, élevé, toujours exalté, ton nom, notre Roi pour l'éternité. Que tous les vivants te rendent grâce ! Et ils louent ton nom avec sincérité, le Dieu de notre délivrance, de notre aide. **Béni sois-Tu, Hachem, Ton nom est bon, et il est agréable de Te remercier.**

עמידה

שִׁים שְׁלוֹם טוֹבָה וּבִרְכָּה. חַיִּים חַן וְחֶסֶד. צְדָקָה
וְרַחֲמִים. עָלֵינוּ וְעַל כָּל יִשְׂרָאֵל עִמָּךְ. בְּרַכְנוּ אֲבִינוּ
כָּלנוּ כְּאַחַד בְּאוֹר פָּנֶיךָ. כִּי בְּאוֹר פָּנֶיךָ נִתְּתָ לָנוּ יְהוָה
אֱלֹהֵינוּ תּוֹרַת חַיִּים וְאַהֲבַת חֶסֶד. וּצְדָקָה וּבִרְכָּה
וְרַחֲמִים וְחַיִּים וְשְׁלוֹם. וְטוֹב בְּעֵינֶיךָ לְבָרֵךְ אֶת עַמְּךָ
יִשְׂרָאֵל בְּכָל עֵת וּבְכָל שָׁעָה בְּשְׁלוֹמְךָ: **בְּרוּךְ אַתָּה**
יְהוָה הַמְּבָרֵךְ אֶת עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל בְּשְׁלוֹם:

Sim chalom tova ouvrah'a. h'ayim h'ene vah'essède tsédaka vérah'amim.
alénou véal kol israël améh'a. baréh'énou avinou koulanou kééh'ad béor
panéh'a. ki véor panéh'a natata lanou adonai élohénou torat h'ayim véahavat
h'essède. outsdaqa ouvrah'a vérah'amim véh'ayim véch'alom. vétov bééinéh'a
lévaréh' ét améh'a israël béh'ol èt ouv'h'ol chaa bichloméh'a : **Barouh' ata**
adonai hamévareh' èt amo israël bachalom :



Amida

Apporte la paix, le bonheur, la bénédiction, la vie, la grâce, la bonté et la justice sur nous et sur tout Ton peuple Israël. Bénis-nous, notre père, tous ensemble par la lumière de Ta face, car c'est par la lumière de Ta face que Tu nous as donné, Éternel notre Dieu, la *Torah* de vie, l'amour de la bonté, la justice, la miséricorde, la bénédiction et la paix. Et il est bon à Tes yeux de nous bénir et de bénir tout Ton peuple Israël en tout temps, à toute heure, par la paix. **Béni sois-Tu, Hachem, Tu bénis Ton peuple Israël dans la paix.**



עמידה

אֱלֹהִי. נִצַּר לְשׁוֹנִי מֶרַע וּשְׁפָתַי מִדַּבֵּר מִרְמָה. וְלִמְקַלְלִי
נִפְשֵׁי תִדּוֹם. וְנִפְשֵׁי כְּעָפָר לְכָל תְּהִיָּה. פֶּתַח לְבִי בְּתוֹרָתְךָ.
וְאַחֲרֵי מִצְוֹתֶיךָ תִּרְדּוֹף נִפְשִׁי. וְכָל הַקָּמִים עָלַי לִרְעָה.
מִהֲרָה הִפְרָעְצָתָם וְקַלְקַל מַחֲשַׁבְתָּם: עֲשֵׂה לְמַעַן שְׁמֶךָ.
עֲשֵׂה לְמַעַן יִמִּינְךָ. עֲשֵׂה לְמַעַן קִדְשׁוֹתְךָ. עֲשֵׂה לְמַעַן
תּוֹרָתְךָ. לְמַעַן יִחְלְצוּן יְדִידֶיךָ הוֹשִׁיעָה יְמִינְךָ וְעַנְנִי: יְהִי
לְרִצּוֹן אִמְרֵי פִי וְהִגִּיוֹן לְבִי לִפְנֶיךָ. יְהוָה צוּרִי וְגֹאֲלִי:
**עֲשֵׂה שָׁלוֹם בְּמִרְוֹמָיו. הוּא יַעֲשֶׂה שָׁלוֹם עָלֵינוּ וְעַל
כָּל יִשְׂרָאֵל. וְאָמְרוּ אָמֵן:**

Elohaï. nétzor léchoni mèra oussfataï midabère mirma. vélimqalélaï
nafchi tidom. vénafchi kéafar lakol tiyé. pétah' libi bétoratéh'a. véah'aré
mitsvotéh'a tirdof nafchi. véh'ol hakamim alaï léraa. méhèra afère atsatam
véqalqèl mah'chévotam : Assé lémaane chémah'. assé lémaane yéminah'.
assé léémane kédouchatah'. assé lémaane toratah'. lémaane yèh'altsoune
yédidéh'a ochia yéminéh'a vaanèni : Yiyou lératsone imrei fi vééguyone libi
léfanéh'a. adonaï tsouri végoali :

**Ossé chalom bimromav. hou yaassé chalom aleinou véal kol amo israël.
véïmrou amen :**

Amida

Mon Dieu, préserve ma langue du mal et mes lèvres des paroles hypocrites. Que mon âme se taise devant ceux qui me maudissent, qu'elle soit comme la poussière devant tous. Ouvre mon cœur à Ta *Torah*, que mon âme soit à la recherche de Tes commandements et détruis les projets de ceux qui me veulent du mal. Fais-le pour Ton nom, fais-le pour Ta droiture, fais-le pour Ta sainteté, fais-le pour Ta *Torah*. Afin que Tes proches soient libérés, aide-moi par Ta main droite et exauce-moi. Que Te soient agréables les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, Éternel, mon rocher et mon libérateur.

Que Celui qui fait régner la paix dans le ciel, fasse régner la paix sur nous et sur tout Israël, et que l'on dise amen.



קדיש גדול

Minhag* achkénaze*

יתגדל ויִתְקַדַּשׁ שְׁמֵהּ רַבָּא. (אמן):
 בְּעֶלְמָא דִּי בְּרָא כְּרֻעֻתָּהּ. וְיִמְלִיךְ
 מַלְכוּתָּהּ. בְּחַיִּיכוֹן וּבְיוֹמֵיכוֹן וּבְחַיִּי
 דְּכָל בֵּית יִשְׂרָאֵל בְּעֶגְלָא וּבְזִמְנוֹ קָרִיב
 וְאִמְרוּ אָמֵן:
 יְהֵא שְׁמֵהּ רַבָּא מְבָרַךְ. לְעֵלְמָא וּלְעֵלְמֵי
 עֲלַמְיָא יִתְבָּרַךְ. וְיִשְׁתַּבַּח. וְיִתְפָּאֵר.
 וְיִתְרוֹמֵם. וְיִתְנַשֵּׂא. וְיִתְהַדָּר. וְיִתְעַלֶּה.
 וְיִתְהַלָּל שְׁמֵהּ דְּקֻדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא:
 לְעֵלְא מִן כָּל בְּרַכְתָּא. שִׁירְתָּא.
 תִּשְׁבַּחְתָּא וְנִחְמַתָּא. דְּאִמְרִינוּ בְּעֶלְמָא
 וְאִמְרוּ אָמֵן:

Minhag* sépharade*

יתגדל ויִתְקַדַּשׁ שְׁמֵהּ רַבָּא. (אמן):
 בְּעֶלְמָא דִּי בְּרָא כְּרֻעֻתָּהּ. וְיִמְלִיךְ
 מַלְכוּתָּהּ. וְיִצְמַח פְּרֻקְנָהּ. וְיִקְרַב
 מְשִׁיחָהּ. (אמן):
 בְּחַיִּיכוֹן וּבְיוֹמֵיכוֹן וּבְחַיִּי דְּכָל בֵּית
 יִשְׂרָאֵל בְּעֶגְלָא וּבְזִמְנוֹ קָרִיב וְאִמְרוּ
 אָמֵן: (אמן)
 יְהֵא שְׁמֵהּ רַבָּא מְבָרַךְ. לְעֵלְמָא וּלְעֵלְמֵי
 עֲלַמְיָא יִתְבָּרַךְ. וְיִשְׁתַּבַּח. וְיִתְפָּאֵר.
 וְיִתְרוֹמֵם. וְיִתְנַשֵּׂא. וְיִתְהַדָּר. וְיִתְעַלֶּה.
 וְיִתְהַלָּל שְׁמֵהּ דְּקֻדְשָׁא בְּרִיךְ הוּא.
 (אמן):
 לְעֵלְא מִן כָּל בְּרַכְתָּא. שִׁירְתָּא.
 תִּשְׁבַּחְתָּא וְנִחְמַתָּא. דְּאִמְרִינוּ בְּעֶלְמָא
 וְאִמְרוּ אָמֵן:

YITGADAL véïtqadache chémei raba. (amen):
 Béalma di véra kiroutei. véyamlih' malh'outei.
 véyatsmah' pourqanei. viqarèv méchih'ei.
 (amen):
 Béh'ayeih'one ouvyoumeih'one ouv'h'ayeï déh'ol
 beit israël baagala ouvizmane qariv véïmrou
 amen: (Amen)
 Yéé chémei raba mévarah' léalam oulalméi almaya
 yitbarah'. véichtabah'. véïtpaar. véïtromam.
 véïtnassé. véïtadar. véïtalé. véïtalal chémei
 déqoudcha bérih' hou. (amen):
 Léela mine kol birh'ata. chirata. touchbéh'ata
 vénéh'émata. daamirane béalma véïmrou
 amen:

YITGADAL véïtqadache chémei raba. (amen):
 Béalma di véra kiroutei. véyamlih' malh'outei.
 béh'ayeih'one ouvyoumeih'one ouv'h'ayeï déh'ol
 beit israël baagala ouvizmane qariv véïmrou
 amen:
 Yéé chémei raba mévarah' léalam oulalméi almaya
 yitbarah'. véichtabah'. véïtpaar. véïtromam.
 véïtnassé. véïtadar. véïtalé. véïtalal chémei
 déqoudcha bérih' hou:
 Léela mine kol birh'ata. chirata. touchbéh'ata
 vénéh'émata. daamirane béalma véïmrou
 amen:



Grand Kadich

Minhag sépharade**

QUE SON GRAND NOM soit magnifié et sanctifié ! Amen !
 Qu'Il établisse Son règne dans le monde qu'Il créa selon Sa volonté, que germe Sa délivrance, et que Son Messie vienne. Amen !
 Que cela se réalise bientôt, de nos jours et dans la vie de tout le peuple d'Israël, dans un temps prochain. Et dites Amen !
 Que Son nom magnifique, source de bénédictions, soit loué à jamais ! Que le nom de Dieu soit loué, glorifié, valorisé, célébré, magnifié, grandi, vénéré, honoré. Amen !
 Il est au dessus de toutes les bénédictions, tous les chants, toutes les louanges et paroles de réconfort, qui sont prononcés dans ce monde. Et dites Amen !

Minhag achkénaze**

QUE SON GRAND NOM soit magnifié et sanctifié ! Amen !
 Qu'Il établisse Son règne dans le monde qu'Il créa selon Sa volonté.
 Que cela se réalise bientôt, de nos jours et dans la vie de tout le peuple d'Israël, dans un temps prochain. Et dites Amen !
 Que Son nom magnifique, source de bénédiction, soit loué à jamais ! Que le nom de Dieu soit loué, glorifié, valorisé, célébré, magnifié, grandi, vénéré, honoré. Amen !
 Il est au dessus de toutes les bénédictions, tous les chants, toutes les louanges et paroles de réconfort, qui sont prononcés dans ce monde. Et dites Amen !

Les différentes sortes de *Kadich*

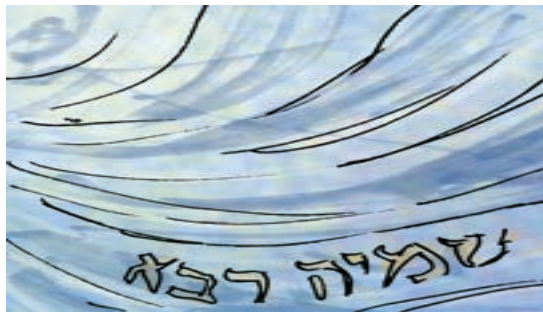
Le *Kadich* est sans doute la prière la plus répétée tout au long des différents offices E.I. Elle est composée d'un texte de base appelé "*Kadich titqabal*", "le Kadich qui reçoit". En effet, à ce *Kadich* de base s'ajoutent ou se soustraient différents paragraphes en fonction des circonstances :

- Le *H'atsi Kadich*, "*Demi-Kadich*" est celui que l'on récite pendant l'office du matin entre *Yichtabah'* et *Yotser*. C'est ce *Kadich* qui introduit et conclut les différentes parties de la *téfila*.*

- Le *Kadich Yatom* est récité par les personnes ayant perdu un de leurs proches (femme, parents, frère, sœur, enfant).

- Le *Kadich Déribanane* est récité en conclusion d'une étude.

- Il existe également un *Kadich* spécial pour le jeûne du 9 av (*Ticha béav*) qui tombe souvent sur les camps de juillet. Il s'agit du *Kadich déidh'ata*.



קדיש גדול

Minhag sépharade**

תתקבל צלותהון ובעותהון דכל
צלותהון ובעותהון דכל בית ישראל
קדם אבוהון די בשמיא. ואמרו אמן:
יהא שלמא רבא מן שמיא חיים
ושבע וישועה ונחמה ושיזבא ורפואה
וגאלה וסליחה וכפרה ורינוח ורצלה.
לנו ולכל עמו ישראל. ואמרו אמן:
עושה שלום במרומיו הוא יעשה
שלום עלינו ועל כל ישראל ואמרו
אמן:

Minhag achkénaze**

תתקבל צלותהון ובעותהון דכל
בית ישראל קדם אבוהון די בשמיא.
ואמרו אמן:
יהא שלמא רבא מן שמיא וחיים
עלינו ועל כל ישראל. ואמרו אמן:
עושה שלום במרומיו הוא יעשה
שלום עלינו ועל כל ישראל ואמרו
אמן:

Titqabal tsélotona ouvaoutona im tsélothone
ouvaouthone déh'ol bèth israël qodam
avouhone di vichmaya. véïmrou amen :
Yéhé chélama raba mine chémaya. h'ayim
véssava vichoua vénéh'ama vécheizava
ourfoua ouguoulla ousslih'a véh'apara
vérévah' véatsala. lanou oulh'ol amo israël.
véïmrou amen :
Ossé chalom bimromav hou bérach'amav
yaassé chalom aleinou véal kol amo israël
véïmrou amen :

Titqabal tsélothone ouvaouthone déh'ol
bèth israël qodam avouhone di vichmaya
véïmrou amen :
Yéhé chélama raba mine chémaya véh'ayim
aleinou véal kol israël véïmrou amen :
Ossé chalom bimromav hou yaassé chalom
aleinou véal kol amo israël véïmrou
amen :

Grand Kadich

Minhag sépharade**

Que soient acceptées nos prières, nos supplications et celles de chaque enfant d'Israël devant notre père qui est au ciel ; et dites Amen !

Qu'une grande paix vienne du ciel et que la vie, la satiété, la délivrance, la consolation, la guérison, la délivrance, le pardon et la réussite nous soient accordés à nous et à tout Israël ; et dites Amen !

Que celui qui fait régner la paix dans le ciel, fasse régner la paix sur nous et sur tout Israël, et dites Amen !

Minhag achkénaze**

Que soient acceptées nos prières, nos supplications et celles de chaque enfant d'Israël devant notre père qui est au ciel ; et dites Amen !

Qu'une grande paix vienne du ciel, et que la vie nous soit accordée, à nous et à tout Israël ; et dites Amen !

Que Celui qui fait régner la paix dans le ciel, fasse régner la paix sur nous et sur tout Israël ; et dites Amen !



אין פֿאלהינע

אין פֿאלהינע. אין פֿאדונינו. אין פֿמלכנו. אין פֿמושיענו:
 מי פֿאלהינע. מי פֿאדונינו. מי פֿמלכנו. מי פֿמושיענו:
 נודע לאלהינו. נודע לאדונינו. נודע למלכנו. נודע
 למושיענו:
 ברוך אלהינו. ברוך אדונינו. ברוך מלכנו. ברוך
 מושיענו:
 אתה הוא אלהינו. אתה הוא אדונינו. אתה הוא
 מלכנו. אתה הוא מושיענו. אתה תושיענו:
 אתה תקום תרחם ציון כי עת לחננה כי בא מועד:

EIN KÉLOHÉNOU. ein kadoneinou. ein kémalkénou. ein kémochiènou :
 Mi kélohénou. mi kadoneinou. mi kémalkénou. mi kémochiènou :
 Nodé lélohénou. nodé ladoneinou. nodé lémarkénou. nodé lémochiènou :
 Barouh' élohénou. barouh' adodeinou. barouh' malkénou. barouh'
 mochiènou :
 Ata hou élohénou. ata hou adoneinou. ata hou malkénou. ata hou mochiènou.
 ata tochiènou :
 Ata taqoum térah'èm tsiyone. ki ète léh'énéna ki va moède :

JOUE AVEC LA TÉFILA*

Relie chacune des expressions avec l'épisode qui lui correspond et explique ton choix.

"Nul n'est comme notre Dieu" ☐

☐ La trahison d'Aman et la faiblesse d'Assuérus.

"Nul n'est comme notre maître" ☐

☐ La conquête de la Judée par Alexandre le Grand.

"Nul n'est comme notre Roi" ☐

☐ La conquête de la Judée et de Jérusalem par les Romains – La destruction du second Temple.

"Nul n'est comme notre sauveur" ☐

☐ La conquête de Jérusalem par Nabuchodonosor et le pillage du Temple.

Si tu veux connaître la réponse, va lire le commentaire de *Ein kélohénou* dans l'office du samedi matin p. 325.

Ein kélohénou

NUL N'EST COMME NOTRE DIEU, comme notre maître, comme notre Roi, comme notre sauveur.

Qui est comme notre Dieu, comme notre maître, comme notre Roi, comme notre sauveur ?

Remercions notre Dieu, remercions notre maître, remercions notre Roi, remercions notre sauveur.

Rendons grâce à notre Dieu, rendons grâce à notre maître, rendons grâce à notre Roi, rendons grâce à notre sauveur.

Tu es notre Dieu, tu es notre maître, tu es notre Roi, tu es notre sauveur.

C'est Toi qui nous sauveras, Toi qui Te dresseras et prendras Sion en pitié, car le temps est arrivé.

Un poème pour *Hachem*

Tantôt gospel tantôt *h'azanout* achkénaze*, tantôt country tantôt *h'azanout* sépharade*, le poème *Ein kélohénou* est si bien rythmé qu'on pourrait presque le chanter en rap. C'est d'ailleurs ce qui saute aux yeux lorsqu'on lit ce texte. Chacun des six vers est composé de quatre expressions qui se répètent : "comme notre Dieu" (*kélohénou*), "comme notre maître" (*kadoneinou*), "comme notre Roi" (*kémalkénou*), "comme notre sauveur" (*kémochiénou*).

En plus de faire de ce poème un parfait sujet de bac français, les effets de répétitions et de rimes donnent à ce texte le caractère joyeux et entraînant qu'on lui connaît sur les camps E.E.I.F. où on le chante sur tous les tons. Derrière cette forme poétique, on peut découvrir l'intention de son auteur : celle de louer Dieu autant par les mots que par le style. Faire disparaître, comme cela se fait dans

certaines synagogues, le talent poétique de l'auteur au profit d'une récitation sans saveur, dénature le sens du texte. Lorsque l'on prie, la forme a parfois autant d'importance que le fond ! Alors n'hésite pas à choisir, chaque matin, un nouvel air pour terminer l'office dans la joie et la bonne humeur.

Un petit casse-tête

En affirmant que "*nul n'est comme notre Dieu ; comme notre maître ; comme notre roi ; comme notre sauveur*", ce texte semble, une fois de plus, affirmer la puissance divine. Mais pourquoi mentionner Dieu sous les appellations successives de "maître", "Roi" et "sauveur" ? Dieu n'est-il pas tout cela à la fois ? Selon le H'ida (initiales de H'aïm Yosséf David Azoulay), un rabbin du XVIII^{ème} siècle, chacune de ces appellations doit en fait être reliée à un épisode de persécution des Juifs. Pour en savoir plus, regarde le jeu ci-contre.



עֲלִינוּ

עֲלִינוּ לְשֹׁבַח לְאֲדוֹן הַכֹּל. לְתֵת גְּדֻלָּה לְיוֹצֵר
בְּרָאשִׁית. שֶׁלֹּא עָשָׂנוּ כְּגוֹיֵי הָאֲרָצוֹת. וְלֹא שָׁמְנוּ
כְּמִשְׁפָּחוֹת הָאֲדָמָה. שֶׁלֹּא שָׁם חָלַקְנוּ כָּהֵם וְגוֹרְלָנוּ
כָּכָל הַמוֹנָם: וְאַנְחָנוּ כּוֹרְעִים וּמִשְׁתַּחֲוִים וּמוֹדִים
לִפְנֵי מֶלֶךְ מַלְכֵי הַמַּלְכִּים הַקְּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא.

ALEINOU léchabéah' laadone hakol. latète guédoula léyotser bérèchite. chélo
assanou kégoiei haaratsote. vélo samanou kémichpéh'ote haadama. chélo
sam h'élqènou kahem végoralénou kéh'ol hamonam : vaanah'nou korim
oumichtah'avim oumodim lifné mélèh' malh'ei hamélah'im haqadoche barouh' hou.

Aleinou


C'EST À NOUS de louer le maître de toute chose et de glorifier le créateur du commencement car Il nous a assigné une vocation particulière parmi les peuples et ne nous a pas donné un destin semblable à celui des familles de la terre. Il n'a pas établi notre héritage ni notre sort comme celui des multitudes. Et nous, nous nous agenouillons et nous prosternons devant le Roi, Roi des rois, le saint, source de bénédictions.

Demande à un Juif ce qu'est *Aleinou* et il te répondra peut-être, dans un soupir de soulagement, que c'est la dernière prière de l'office. "*Combien de pages avant Aleinou ?*" se demandent éclais et bâts sur les camps en pensant au petit déjeuner qui les attend. Tout le monde le sait, lorsque le mot "*Aleinou*" retentit, c'est que c'est bientôt fini. Il y a des signes qui ne trompent pas. Cette prière, pourtant, mérite plus que cela. Lorsque tu lis un roman ou que tu vois un film, te viendrait-il à l'esprit de ne pas lire la dernière page ou d'aller te coucher avant la scène finale ? *Aleinou*, c'est à la fois la porte et la fenêtre de la *téfila**. Quand la porte de la *téfila** se ferme, une fenêtre s'ouvre... Jette un coup d'œil !

Aleinou : le passage de la prière à l'action

Selon le *Midrach**, c'est Josué qui serait l'auteur de ce texte. Josué (Yéochoua Bin Nun de son nom en hébreu), était le disciple de Moïse et deviendra, après la mort de ce dernier, son successeur chargé de conduire le peuple juif en terre de Canaan après 40 années d'errance dans le désert. Il aurait rédigé cette prière après la

mort de Moïse, lors de la conquête de la ville de Jéricho qui existe toujours aujourd'hui. Cette conquête fait l'objet, dans la Bible, d'un récit très détaillé et extrêmement connu. Pour faire tomber les murailles de la ville, les Hébreux durent tourner sept fois autour de celles-ci en sonnant du *chofar*. Quel est alors le lien entre cette prière et la prise de Jéricho, dernière étape avant l'entrée des Hébreux en Israël ?

Durant les quarante années d'errance dans le désert, les enfants d'Israël ont vécu coupés des réalités du monde. Toutes les questions matérielles de leur existence étaient en effet prises en charge par Dieu : la manne tombait du ciel pour les nourrir, le puits de Myriam les abreuvait tandis que leurs vêtements grandissaient avec eux et restaient comme neufs . Les Hébreux pouvaient donc consacrer leur temps aux obligations religieuses (l'entretien du *Michkane*, le temple portatif par exemple) et à l'étude de la *Torah**. Étant la première génération à l'avoir reçue, il était essentiel de la connaître le plus parfaitement possible afin de la transmettre aux générations futures. Pourtant, cette situation ne pouvait pas durer éternellement. La

 Tu peux lire le commentaire de *Léh'ou néranéna* p. 109

עֲלִינוּ

שְׁהוּא נוֹטָה שְׁמִים וְיוֹסֵד אֶרֶץ. וּמוֹשֵׁב יִקְרוּ בְּשָׁמַיִם
מִמַּעַל. וְשָׁכִינָת עָזוּ בְּגִבְהֵי מְרוֹמִים. הוּא אֱלֹהֵינוּ
אִין עוֹד. אֶמֶת מִלְכְּנוּ. אֶפֶס זוֹלָתוֹ. כִּפְתּוֹב בְּתוֹרָתוֹ.
וַיִּדְעַת הַיּוֹם וְהַשַּׁבָּת אֶל לְבַבְךָ. כִּי יְהוָה הוּא הָאֱלֹהִים
בְּשָׁמַיִם מִמַּעַל וְעַל הָאֶרֶץ מִתַּחַת. אִין עוֹד:
וְנֹאמַר. יְהוָה יְהוָה לְמֶלֶךְ עַל כָּל הָאֶרֶץ. בַּיּוֹם הַהוּא
יְהִי יְהוָה אֶחָד וְשֵׁמוֹ אֶחָד:

chéhou noté chamaïm véyossède arêts. oumochav yéqaro bachamaïm mimaal.
ouchh'inat ouzo bégovei méromim. hou élohénou ein od. émèt malkénou.
éféss zoulato. kakatouv bétorato. véadata hayom vaachévota èl lavavéh'a. Ki
adonai hou haélohim bachamaïm mimaal véal haarêts mitah'ate. ein od:

Vénéémar. véhaya adonai lémeleh' al kol haarêts. bayom hahou yiyé adonai
éh'ad ouchmo éh'ad:

POUR ALLER PLUS LOIN...

Jeu de rôle

« Moché a 17 ans. Il habite à Jérusalem dans le quartier de Méa Shéarim. Chaque jour, il étudie à la Yéchiva. Contrairement à la plupart des jeunes israéliens de son âge, l'année prochaine, il n'ira pas à l'armée. Il pense qu'il est plus important d'étudier la Torah*. D'ailleurs, il ne compte pas aller à l'université et chercher un emploi. Cela l'empêcherait de se consacrer à l'étude et à la prière ».

À partir de cette situation réelle, l'office se sépare en deux. Un groupe est chargé de défendre la position de Moché. L'autre de la critiquer.

Aleinou

Il a étendu le ciel et fondé la terre. Le siège de Sa gloire se trouve dans le ciel, en haut et la présence de Sa puissance s'élève au plus haut des hauteurs. Il est notre Dieu et il n'y en a pas d'autres. Il est notre véritable Roi, et toute divinité est inexistante comparée à Lui, comme il est écrit dans Sa *Torah* : "Reconnais aujourd'hui, et rappelle-toi en ton cœur que l'Éternel est le seul Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a pas d'autres".

Et nous dirons : "Alors Dieu régnera sur la terre entière, en ce jour l'Éternel sera reconnu un et Son nom sera Un."

vie de l'homme ne peut se limiter à de simples occupations intellectuelles et abstraites. Abraham, après avoir pris conscience de l'existence d'un Dieu unique, et celui-ci lui ayant ordonné "*Leh' Leh'a*" ("va pour toi". *Beréshit* / Genèse - Chap. 12, verset 1 - *Paracha* Leh' Leh'a*), s'était levé et avait marché vers le pays indiqué par Dieu. De la même manière, le peuple d'Israël devait désormais passer à l'action : travailler pour vivre et devenir l'acteur de sa propre histoire. Cette idée fut difficilement acceptée par la "génération du désert" qui, par peur des responsabilités, fut tentée de refuser la terre d'Israël. Il est vrai qu'il était plus facile de rester dans le désert à attendre que la nourriture tombe du ciel que de construire, sur la terre d'Israël, une société dans laquelle chaque homme et femme deviendrait responsable de son propre destin et de celui de la collectivité. C'est ce refus d'entrer en terre d'Israël qui coûta aux Hébreux d'errer 40 années dans le désert. Josué, lui, était resté fidèle à Dieu et souhaitait conduire

son peuple sur la terre de Canaan. Composé lors de la prise de Jéricho, *Aleinou* sonne comme une prière de passage entre deux périodes. Il s'agit du passage de la période du désert à celle de l'installation en terre de Canaan. Mais plus encore, passage de la "période de l'enfance et du refus des responsabilités" à celle de "l'âge adulte" et de la prise en main, par le peuple juif, de sa propre destinée.

De la même manière, aux E.I., la *téfila** est la première action de la journée après la toilette. Elle a pour but de permettre à chacun de s'élever au-dessus des réalités quotidiennes et de réfléchir à soi. Concluant l'office, *Aleinou* nous rappelle que la journée ne fait que commencer et que la prière n'est rien sans l'action et la participation de chacun à l'aventure de la journée. "*Le matin, tout resplendit tout chante...* ", KADIMA !

Marchons sur la trace...

Marchons sur la trace
De nos grands aïeux
Dignes fils d'Israël
Et faisons de notre mieux
Aimons la Loi qui nous guide
Et disons sans arrêt
Éclaireurs d'Israël
Pour le bien toujours prêts !



Le matin tout resplendit, tout chante...



Le matin tout resplendit, tout chante,
Le soleil brille. Le ciel flamboie.
Mais pour nous qu'il pleuve ou bien qu'il
vente,
Chaque jour, nous chantons notre joie.

REFRAIN:

Car chaque jour est un jour de fête,
Dans notre cœur le soleil luit toujours.
Vibrant de joie, d'élans et d'amour,
Notre chanson s'élève chaque jour.

On dit bien que la vie est maussade,
Que chaque jour est un souci.
Nous savons la prendre en camarade,
Lui sourire et lui dire merci.

REFRAIN:

Car chaque jour est un jour de fête...

Le malheur qui frappe à notre porte,
Nous trouve prêts devant le sort.
Car la vie sans cesse nous apporte,
Sa joie pure où les cœurs sont plus forts.

REFRAIN:

Car chaque jour est un jour de fête...

La ville des petites gens

Conte yiddish

Ami lecteur, la ville où je te mène se trouve juste au centre de cette “zone bienheureuse”, où l’on a entassé les Juifs les uns sur les autres, comme des harengs dans un tonneau, en leur ordonnant de croître et de prospérer. Cette ville célèbre s’appelle Kasrilevké. Cachée dans un coin, loin, très loin, isolée du monde, elle reste indifférente aux bonnes choses que les hommes se sont donnés la peine de créer et pour lesquelles ils ont trouvé des noms tel que “culture”, “progrès”, et autres appellations admirables. Devant des mots si beaux, un homme comme il faut enlève son chapeau avec respect. Mais les gens de Kasrilevké ... De petits gens vous dis-je, de toutes petites gens ...

Ils ont longtemps ignoré non seulement l’automobile, l’avion et le télégraphe mais même notre vieux chemin de fer. Ils n’avaient pas voulu en entendre parler. *“Des rêves, disaient ils, ... une foire dans le ciel... une vache a survolé le toit”.*

Or, une fois, un habitant de Kasrilevké, revenu de Moscou, jura par tous les serments qu’il avait voyagé, pendant 45 minutes, dans un train ! Naturellement, on tenta de le confondre. *“Voyons ! Comment un Juif qui se respecte peut-il raconter des mensonges aussi grossiers ?”* Mais le Juif finit par leur prouver qu’il avait été mal compris : il avait bien voyagé pendant trois quart d’heure, dans un train mais pas jusqu’à Moscou. Le reste du parcours il l’avait fait à pied... Quoi qu’il en fût, le fait était un fait, et contre ce fait il n’y a rien à redire. Et il leur expliqua *“avec son intelligence”* le fonctionnement d’une locomotive. Il leur montra noir sur blanc comment les roues

d’un train tournent, comment une locomotive siffle, comment les wagons d’un convoi volent les uns derrière les autres. *“Et c’est ainsi, conclut-il, que des Juifs vont à Moscou.”*



Les petites gens l’écoutaient, hochaient la tête, faisaient mine de comprendre, d’approuver. Mais en eux-mêmes, ils riaient bien fort. Au fond de leur cœur, ils pensaient : *“Et après ? Les roues tournent, la sirène siffle, les wagons volent, les Juifs vont à Moscou. Mais... mais... ils reviennent !”*

C’est comme ça voyez vous, qu’ils sont tous, les petites gens. Pas d’accablement, rien de l’inquiétude des petits bourgeois soucieux. Au contraire : ils sont connus dans le monde pour leur trouvailles, leurs bons mots. Ce sont des êtres gais. Pauvres, mais joyeux ! Quelle est donc la raison de leur joie ? Voilà qui serait difficile à dire. Ils sont heureux de vivre. Vive la vie ! Vivre. Essayez un peu de leur demander de quoi ils vivent. Ils vous répondront : *“De quoi vivons nous ? Mais... voyez bien ... nous vivons. Merveilleux !”* Ils sont toujours affairés. Ils courent toujours, ils courent comme des lièvres.

“Où courez vous ainsi ?” “Où nous courons ? Mais... voyez bien ... nous courons. Est-ce qu’on sait ? On croit toujours qu’on gagnera quelque argent pour le Chabbat.”

Gagner quelque argent pour le Chabbat est leur idéal. Toute la semaine ils peinent, suent eau et sang, s’exténuent. Toute la semaine, ils mâcheraient de la terre, mangeraient leurs plaies, pourvu qu’ils eussent de quoi célébrer dignement le Chabbat. Ce jour là, voyez

vous, Kasrilevké se moque de tout le monde...

Depuis que Kasrilevké est Kasrilevké, il n'est jamais arrivé qu'un Juif soit mort de faim un jour de Chabbat. Avez-vous déjà vu un Juif qui n'aurait pas de viande le samedi ? S'il n'a pas de viande, il a du poisson ; s'il n'a pas de poisson, il a du hareng ; s'il n'a pas de hareng il a de la brioche, il a un morceau de pain et un bout d'oignon, et s'il n'a même pas ça, il le demande à son voisin. Qu'est ce que cela peut faire ? La semaine suivante, c'est le voisin qui empruntera.

"La terre est une roue, et elle tourne", disent les Kasrilevniks, et ils vous montrent avec la main comment tourne la terre.

Vous voulez certainement savoir comment c'est Karislevké ? Beau, beau comme l'or. Surtout de loin. De loin, cette ville a l'air d'un tournesol rempli de graines... On ne saurait parler de rues. Les maisons n'ont pas été construites selon un plan, et il n'y a pas beaucoup de place entre elles... Fallait-il laisser des terrains vagues quand on pouvait construire au dessus ? N'est-il pas dit dans nos saintes écritures que la terre, a été faite pour être habitée et non pour être contemplée ?

Au centre de la ville, il y a une grande place, ovale ou peut être même carrée, où se trouvent les échoppes, les boutiques, les boucheries et c'est là que chaque matin se tient le marché. C'est là que chaque matin se rassemblent beaucoup de chrétiens qui offrent toutes sortes de marchandises, toutes sortes de denrées. Ces denrées, ils les vendent, et ils achètent aux Juifs d'autres marchandises.

Et c'est là aussi que se trouvent les synagogues et les écoles où les petits Juifs étudient la *Torah**, font leurs prières, apprennent à lire et à écrire. Maîtres et élèves chantent et crient à vous rendre sourd.

Mais c'est surtout de ses cimetières que Karislevké pourrait s'enorgueillir. Cette ville bénie possède deux cimetières splendides. Un vieux cimetière et un cimetière neuf. Imaginez-vous que le nouveau cimetière est déjà, lui aussi assez vieux et assez pourvu de tombes. En cas de pogrome, ou d'un autre de ces malheurs d'aujourd'hui, il n'y aurait plus de place pour enterrer les morts. Les petits gens de Karislevké s'intéressent surtout au vieux cimetière. Quoiqu'il soit déjà recouvert d'herbes et de buissons, quoiqu'il n'y ait plus une seule tombe en bon état, ils considèrent leur vieux cimetière comme une richesse et ils en prennent soin comme la prunelle de leurs yeux. Ce lieu sacré est le seul qu'ils possèdent, la seule chose dont ils soient vraiment propriétaires, le seul morceau de terre où croisse un brin d'herbe, un arbuste, le seul endroit où l'on respire librement...

"Avez-vous été dans notre champ ?" vous demandera un karislevnik avec fierté. Si vous n'avez pas encore été dans leur *"champ"*, faites-leur le plaisir d'y aller ! Lisez les vieilles inscriptions presque effacées sur les tombeaux inclinés vers le sol. Vous apprendrez ainsi une partie de l'histoire de tout un peuple. Et si vous êtes un homme enclin à l'enthousiasme, à l'admiration, vous ne pourrez pas vous retenir, en regardant cette pauvre ville et ses riches cimetières, de répéter l'antique parole :

"Quelles sont belles, tes tentes, ô Yaakov, tes maisons, Israël"

Choleim Aleikhem

